



Egbert Egberts

Il vient !

Le retour de Jésus-Christ

Table des matières

Introduction	5
Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-il ?	17
Il reviendra pour quoi faire ?	29
Quand reviendra-t-il ?	65
Comment reviendra-t-il ?	79
Où reviendra-t-il ?	87
Se préparer à son retour	101
Conclusion	111

Sauf mention contraire, la version biblique utilisée est celle du Semeur, Société Biblique Internationale, 2000.

© Egbert Egberts 2020

Peut être distribué gratuitement

Introduction

Une idée farfelue ? Une pensée saugrenue ? La spécialité des sectes ? Une croyance dangereuse ?

Parler du retour de Jésus-Christ est devenu chose relativement rare. Depuis des lustres, on n'en parle pratiquement plus dans la plupart des Eglises chrétiennes, que ce soit dans l'Eglise catholique romaine, dans les Eglises protestantes – luthériennes ou calvinistes – ou dans l'Eglise anglicane, pour nous limiter aux églises occidentales. Il faudra venir dans une église évangélique ou pentecôtiste pour qu'il y ait une chance d'en entendre parler, et même là, cela devient rare. Alors, on pourrait se dire qu'il doit donc s'agir d'un enseignement dont il faut se méfier, une pensée qui frôle la limite de l'hérésie. Ou, peut-être, s'agit-il d'une doctrine dépassée, quelque chose dont l'Eglise s'est débarrassée en même temps que de certaines autres compréhensions bibliques aujourd'hui démodées. Ou encore, conscient des opinions bizarres sur la question, déçu par des enseignements manifestement erronés, on a jeté l'éponge et on se dit : « On ne peut rien en savoir, alors, on verra bien. » Ou encore : « De toute façon, c'est sans importance ! »

Si c'est ce que vous pensez, vous n'y êtes pas vraiment. Le retour de Jésus fait partie du *fondement* de la foi chrétienne depuis le tout début du Christianisme. Dès l'Ascension de Jésus, l'annonce de son retour résonne aux oreilles des apôtres :

Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, en redescendra un jour de la même manière que vous l'avez vu y monter.* (Actes des apôtres 1.11)

La Sainte Cène (la messe dans l'Église catholique), devrait rappeler le prochain retour de Jésus. L'apôtre Paul écrit : « Donc, chaque fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, *et ceci jusqu'à son retour.* » (1 Corinthiens 11.26) La Cène doit être célébrée avec un œil sur ce glorieux avenir quand le Christ reviendra.

Cette attente du retour prochain de Jésus a fait partie de l'enseignement chrétien dès le début du Christianisme. Cela se trouve dans le Nouveau Testament, bien sûr, mais aussi dans les résumés de la foi chrétienne des premiers siècles. Ainsi, dans le Credo, ou le Symbole des apôtres, qui date au moins du sixième siècle, voici ce qui en est dit : « ... Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli; il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts; il est monté au ciel; il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; *de là il viendra pour juger les vivants et les morts.* »

En 325, un concile se tient à Nicée, à côté de Constantinople (aujourd'hui Istanbul). A la fin, on écrit ceci dans la Confession de foi dite de Nicée Constantinople : « ... Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, [...] il est ressuscité des morts le troisième jour, d'après les Écritures; il est monté aux cieux; il siège à la droite du

Père. *De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son Règne n'aura pas de fin.* »

Ainsi, ne pas enseigner le retour de Jésus, c'est se couper des racines de la foi chrétienne !

Sans jamais être niée, cette conviction va pourtant peu à peu se perdre, s'estomper, dans l'enseignement de l'Eglise. Au fur et à mesure que l'Eglise participe au pouvoir politique et qu'en lieu et place d'être persécutée elle se trouve respectée et honorée, elle va développer l'idée que le Royaume de Dieu *est déjà là*. Elle se voit déjà régner. Dans ce cas, qu'est-ce qu'il y a encore de si urgent à attendre ? Le règne à venir n'est-il pas *déjà* venu ? On va dès lors spiritualiser – enlever le sens littéral – des prophéties d'un règne messianique futur. Souvent, on raisonne en même temps qu'Israël n'a plus de place dans la pensée de Dieu. L'Eglise n'est-elle pas le nouvel Israël qui remplace l'ancien ? Le Millénium est déjà là. Où ? Dans l'Eglise qui en est l'incarnation. Le Vicaire de Christ – cela veut dire son remplaçant – occupe le trône de Saint Pierre. Qui pense encore que le Christ pourrait venir soudainement et de manière totalement imprévue réclamer le règne et juger l'Eglise ? Le gérant temporaire se croit devenu propriétaire.

Certains sectes millénaristes, qui croyaient qu'il leur appartenait d'établir le règne messianique par leurs propres forces, sont méprisées et persécutées. Il est vrai que certains poussent les excès à un tel point que la haine contre eux n'est que trop compréhensible, comme les millénaristes qui occupent la ville de Münster au seizième siècle, mais ces groupes étaient loin d'être la représentation typique de cette conviction.

Il faudra attendre la croissance des églises évangéliques, au début souvent baptistes, des églises des Frères, darbystes ou non, puis des églises pentecôtistes, pour que l'enseignement du retour de Christ revienne enfin à l'avant-plan. Ce qui avait été caché durant de longs siècles est enfin retrouvé. *Retrouvé*. Car cela faisait partie intégrante de la foi chrétienne.

Est-ce un sujet démodé ? Mais la mode n'est jamais plus qu'une pensée imposée aujourd'hui et dépassée demain. La mode ressemble aussi à un perpétuel retour en arrière. Nos modes de pensée d'aujourd'hui garniront les cimetières d'idées de demain. Seule la Parole de Dieu garde sa valeur. Jésus a dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais. » (Matthieu 24.35)

Faut-il se méfier des études sur cette question, ou faut-il plutôt se remettre à l'étude de la Parole de Dieu en se défaisant des siècles de silence imposé par l'Eglise ? Il va de soi qu'une telle étude doit se faire dans le respect de la Parole de Dieu, et en se gardant des excès. Mais cela est vrai partout où l'on étudie la Bible ! Il nous faudra accepter l'attitude des Juifs de Bérée dont parle la Bible :

Ils [l'apôtre Paul et Silas, son compagnon] y trouvèrent des gens qui étaient bien mieux disposés que les Juifs de Thessalonique et qui accueillirent la Parole de Dieu avec beaucoup d'empressement; *ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était juste.* (Actes 17.11)

Le retour de Jésus suscite naturellement toute une série de questions. Pourquoi le Christ doit-il venir ? Que fera-t-il lorsqu'il revient ? Quand reviendra-t-il ?

Comment cela se fera-t-il ? Où va-t-il revenir ? Comment attendre ce retour ? A ce genre de questions, la Bible donne une réponse claire. Le but de ce livre n'est autre que de remettre cette réponse en évidence.

Si Jésus revient bientôt – c'est ce qu'affirme la Bible – cela implique que les puissances politiques du moment disparaîtront. La Bible enseigne le démantèlement des empires humains, de la Rome éternelle des empereurs jusqu'aux empires de notre siècle, américains, chinois, russes et européens, même s'ils se croient tous permanents. Cette pensée n'est guère au goût de ces puissances ! La Bible rappelle qu'un jour, ils devront rendre des comptes, et que le mal sous toutes ses formes sera jugé. La Bible rappelle que la chose la plus raisonnable serait donc de reconnaître qui détient le *vrai* pouvoir. Est-il étonnant qu'un tel sujet ne puisse guère être populaire et que ceux qui y croient se trouvent le plus souvent méprisés et détestés ? Est-il étonnant que l'on ait éliminé une telle doctrine de la prédication des églises établies ?

Ces quelques courtes pages n'ont d'autre prétention que d'être un résumé de cette doctrine. Je ne veux pas vous fatiguer avec de longs développements théologiques. Cela a déjà été fait ailleurs. Mon but est de vous donner les clés en main pour découvrir ce que dit la Bible à ce sujet. Vérifiez vous-mêmes ce que je dis. Relisez les textes dans leur contexte. Priez que Dieu vous éclaire sur cette question importante. Importante ? Oui. Il est assez probable que nous faisons partie de l'ultime génération avant l'accomplissement des prophéties. Étonnamment, ce ne sont plus seulement les chrétiens qui le disent. Bien de scientifiques nous annoncent la

fin du monde, ou la fin du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. La foi chrétienne est en train d'être balayée de ce monde sous nos yeux. La parenthèse d'une Eglise tolérée est en train de se fermer. Déjà, des dizaines de millions de chrétiens vivent sous un régime de persécution. Nous revenons ainsi rapidement à la situation des origines du Christianisme. A la fin de cette « parenthèse », Jésus reviendra. Voici ses propres paroles :

Alors on vous persécutera et l'on vous mettra à mort. Toutes les nations vous haïront à cause de moi. A cause de cela, beaucoup abandonneront la foi, ils se trahiront et se haïront les uns les autres. De nombreux faux prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. Parce que le mal ne cessera de croître, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui tiendra bon jusqu'au bout sera sauvé. Cette Bonne Nouvelle du règne de Dieu sera proclamée dans le monde entier pour que tous les peuples en entendent le témoignage. Alors seulement viendra la fin. (Matthieu 24.9-14)

N'est-il pas important et urgent de réfléchir à ces choses ?

Un mot sur l'interprétation des textes de la Bible

Dans ces quelques pages, vous verrez beaucoup de citations directes de la Bible et cela, sans beaucoup de commentaire. On pourrait se demander s'il est juste de citer la Bible ainsi comme si ces textes peuvent être pris à la lettre !

La règle d'or de l'interprétation est de prendre à la lettre ce que dit la Bible, donc au sens premier, sauf là où clairement il est question de langage imagé.

Quelques exemples :

- Quand le prophète Michée dit que le Messie naîtra à Bethléhem, il faut prendre cela au premier degré. C'est d'ailleurs ainsi que les Juifs l'ont compris lorsque le roi Hérode, suite à la visite des mages, leur demande après le lieu de la naissance du Messie :

Et toi, Bethléhem Ephrata, la plus petite des villes de Juda, de toi il sortira pour moi celui qui régnera sur Israël ! Son origine remonte aux temps passés, aux jours anciens. C'est pourquoi l'Eternel délaissera son peuple jusqu'au moment où celle qui doit enfanter enfantera et où le reste de ses frères rejoindra les Israélites. Lui, il sera bien établi, il paîtra son troupeau, revêtu de la force de l'Eternel, avec la majesté de l'Eternel, son Dieu. Et les gens de son peuple vivront dans la sécurité, car on reconnaîtra désormais sa grandeur jusqu'aux confins du monde.
(Michée 5.1-3)

Mais la fin de ce texte n'a pas encore été accomplie. Faut-il dès lors le spiritualiser, chercher un sens symbolique, ou faut-il conclure que l'accomplissement est toujours futur ? C'est cette deuxième option qui doit être la bonne puisqu'elle correspond au sens littéral du début et que le texte ne laisse pas sous-entendre qu'on ait passé à un langage imagé.

- Les apôtres entendent que Jésus reviendra physiquement :

Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du

milieu de vous, en redescendra un jour de la même manière que vous l'avez vu y monter. (Actes 1.11)

Manifestement, le sens est le sens normal, littéral. On peut le croire ou non, mais le rendre symbolique ne mène nulle part.

- Lorsqu'Apocalypse 20.4 parle d'un règne de 1000 ans, et rappelle par six fois dans quelques versets cette même durée, nous ne sommes pas « de toute évidence » devant un langage imagé. Rien ne nous empêche donc de le prendre au premier degré. Bien au contraire, quand le même texte nous parle de chrétiens mis à mort à cause de leur foi, le sens littéral s'impose de lui-même.

- Quand Jésus raconte l'histoire du jugement des brebis et des boucs en Matthieu 25.31-46, nous comprenons sans peine que « brebis » et « boucs » sont un langage imagé, parce que, manifestement, il s'agit de gens, le texte le rappelle. Mais cela ne fait pas de ce texte un langage imagé comme les deux paraboles du début du chapitre. Et même là, le fait que ce sont des paraboles n'enlève rien à la réalité littérale derrière ces textes.

Nous devons toujours nous poser la question : Pourquoi tel texte serait-il symbolique ? Pourquoi ne suis-je pas prêt à le prendre au sens littéral ? Il est fort possible que notre refus du sens littéral provient d'une théologie que nous voulons imposer au texte, ou d'une incrédule profonde devant ce que dit le texte. Nous pouvons ne pas croire à ce que dit la Bible en certains endroits, et assumer notre incrédule. Mais faire dire au texte biblique ce que, manifestement, il ne dit pas, n'est pas la façon la plus honnête de procéder.

Trois principes

Permettez-moi d'indiquer courtement quelques principes simples pour nous aider à aller plus loin dans notre étude de la Parole de Dieu, et ainsi dans notre connaissance de Dieu.

Revenir à la Bible. Peut-être que vous lisez déjà fidèlement la Parole de Dieu afin de grandir dans votre vie spirituelle. Mais si cela n'est pas le cas, peut-être parce que vous avez laissé tomber, ou peut-être parce que vous n'y avez jamais pensé, ne serait-il pas temps de changer vos habitudes ? Jésus a dit :

Il est écrit : L'homme n'a pas seulement besoin de pain pour vivre, mais aussi de toute parole que Dieu prononce. (Matthieu 4.4)

La Parole de Dieu est la nourriture de notre âme. Toute autre nourriture finira par nous affamer.

Faire confiance à ce que Dieu a dit. Quelles conclusions tirons-nous des textes bibliques cités dans ce livre ? Ces conclusions font-elles droit aux textes, ou exigent-elles de lire en fait autre chose ? Souvent, on spiritualise ce que dit la Bible sur la fin des temps, ou on traite ces passages de symboliques. C'est particulièrement fréquent avec des livres comme Daniel et l'Apocalypse. Le problème avec une telle méthode est de donner la part belle à la personne qui interprète et qui, trop facilement, s'élève au-dessus de la Parole claire de Dieu. On dira un peu vite que la Bible n'est pas claire. Inconsciemment, on se dit : "La Bible dit ceci, mais je crois qu'elle veut dire cela !" Cela est, par exemple, le cas lorsqu'on a adhéré à une doctrine particulière qui exige de lire des textes clairs autrement. Parfois, on a peur

d'une interprétation littérale : n'est-ce pas trop simpliste ? Mais nous pouvons et nous devons faire confiance à la Parole de Dieu telle qu'elle nous a été donnée :

De plus, nous avons la parole des prophètes, sur laquelle nous pouvons nous appuyer fermement, et vous faites bien de lui accorder votre attention : car elle est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève pour illuminer vos cœurs. Sachez, avant tout, qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. (2 Pierre 1.19-21)

Application et explication sont deux choses distinctes. Une application spirituelle peut être très à propos. Par exemple, ce que la Bible dit d'Israël peut souvent être appliqué à l'Église. Très bien. Mais ne confondons pas cela avec l'explication des textes. Israël reste Israël et Dieu n'en a pas fini avec son peuple. Cherchons toujours à appliquer la Parole de Dieu à notre vie, car cela est important. Mais ne croyons pas qu'ainsi nous avons fourni l'explication définitive du texte. L'explication littérale n'est ni infantine ni simpliste. Elle donne au contraire la priorité à ce qui est écrit. Jésus dit : "Nous savons qu'on ne peut pas supprimer ce qu'affirme l'Écriture." (Jean 10.35 BFC) Essayons d'établir ce qu'un texte dit clairement, en respectant le style utilisé, sans nous laisser d'abord guider par d'autres considérations. *Un exemple* : Exode 20.11 dit que Dieu a créé le

monde en six jours. Cela cloche bien sûr avec la théorie très populaire de l'évolution. On pourrait se laisser dominer par cette théorie et forcer une explication sur le texte qui, manifestement, contredit ce qu'il dit de manière claire, et cette contradiction est d'autant plus significative quand on fait attention à *qui* parle ici. Si ce que *Dieu* dit clairement s'oppose à ce que nous croyons selon une certaine science, nous sommes devant un choix : qui croirons-nous ? Ainsi, nous posons les vraies questions. Une fois que nous avons fait cela, nous pouvons chercher à *appliquer* ce texte au rythme de nos semaines. Mais n'annulons pas la Parole de Dieu au profit des traditions ou des croyances humaines !

Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-il ?

Il y a trois réponses évidentes dans les pages de la Bible à cette question : Il viendra parce qu'il l'a promis, il viendra parce que les prophètes l'ont annoncé et il viendra parce que le jugement est inévitable.

1. Sa promesse claire

La première raison est celle-ci : Jésus l'a promis formellement :

Jésus dit : Que votre cœur ne se trouble pas. Ayez foi en Dieu, ayez aussi foi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures; si ce n'était pas vrai, je vous l'aurais dit : en effet je vais vous préparer une place. Lorsque je vous aurai préparé une place, *je reviendrai* et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. (Jean 14.1-3)

Ce n'est pas l'unique fois où Jésus parle de son retour. Voici quelques autres citations :

C'est alors que le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. Alors tous les peuples de la terre se lamenteront, et *ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire*. Il enverra ses anges rassembler, au son d'une trompette éclatante, ses élus des quatre coins du monde, d'un bout à l'autre de l'univers. (Matthieu 24.30,31)

Lors de la venue du Fils de l'homme, les choses se passeront comme au temps de Noé; en effet, à l'époque qui précéda le déluge, les gens étaient occupés à manger et à boire, à se marier et à marier

leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans le bateau. Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que vienne le déluge qui les emporta tous. Ce sera la même chose *lorsque le Fils de l'homme viendra*. (Matthieu 24.37-39, voir aussi Luc 17.20-37 qui rappellent que Jésus en a aussi parlé bien avant)

Dans l'une de ses paraboles, Jésus enseigne la même chose :

Après avoir été nommé roi, *il revint dans son pays* et fit appeler les serviteurs auxquels il avait confié l'argent. ... (Luc 19.15)

Une autre parabole précise que ce retour ne sera pas pour tout de suite :

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte de leur gérance. (Matthieu 25.19)

A la fin de l'Apocalypse, quelques 60 ans plus tard, nous trouvons ces paroles de Jésus :

Oui, dit Jésus, je viens bientôt. J'apporte avec moi mes récompenses pour rendre à chacun selon ce qu'il aura fait. (Apocalypse 22.12)

Le témoin qui affirme ces choses déclare : Oui, je viens bientôt ! Oh oui, qu'il en soit ainsi : Viens Seigneur Jésus ! (Apocalypse 22.20)

Jésus a promis qu'il reviendrait. Cette promesse est-elle crédible ? Elle est unique dans l'histoire de l'humanité. Aucun prophète ou fondateur de religion n'a jamais eu l'idée de dire une chose pareille. Et Jésus le promet à ses disciples autour de la table de la dernière cène. Il va mourir et il le sait et le leur dit une nouvelle fois. Il va auprès du Père. Et il reviendrait ? On comprend aisément les pensées qui ont dû animer les Douze !

Mais sa résurrection au matin de Pâques est une preuve éclatante de sa crédibilité. Puis, 40 jours plus tard, ses disciples le voient monter au ciel. On s’imagine sans peine leur « incrédulité ». Ils voient ce qu’ils voient, mais cela échappe totalement à leur compréhension. Ils ont dû être stupéfaits ! Et sans doute un peu perdus ! Et maintenant ?

Puis, la promesse de Jésus est reprise par les deux anges, qui leur apparaissent, comme je l’ai déjà cité :

Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, en redescendra un jour de la même manière que vous l’avez vu y monter.
(Actes 1.11)

2. Les prophéties

Mais cette promesse de la venue en gloire du Messie se trouve déjà dans l’Ancien Testament, la Bible juive – et la Bible de Jésus et des apôtres. Nous y trouvons un ensemble de prophéties – des annonces concernant l’avenir – remarquables qui concernent la venue du Messie, celui que Dieu a *oint* comme Roi et Juge. En voici la première et la dernière :

Je susciterai l’hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t’écrasera la tête, et toi, tu lui écraseras le talon.
(Genèse 3.15)

Et bien je vais envoyer mon messenger pour aplanir la route devant moi. Et, soudain, il viendra pour entrer dans son Temple, le Seigneur que vous attendez; c’est l’ange de l’alliance, appelé de vos vœux.

Le voici, il arrive, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes. (Malachie 3.1)

Quelqu'un viendra – un être humain – qui délivrera la race humaine de l'oppression diabolique à laquelle elle s'est abandonnée. Malachie annonce que ce Messie entrera à l'improviste dans le temple de Jérusalem.

Ces deux prophéties ont été accomplies à la lettre par la première venue de Jésus. De la même façon ont été accomplies les prophéties annonçant que le Messie naîtrait d'une vierge à Bethléhem (Esaïe 7.14 et Michée 5.1, les deux environ 700 ans avant l'événement).

Mais ce n'est pas toujours aussi simple. Certaines prophéties messianiques sont plus complexes. Prenons une des plus connues d'un texte qu'on entend souvent lire à Noël :

Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale; il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix. Il étendra sa souveraineté et il instaurera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. Voilà ce que fera le Seigneur des armées célestes dans son ardent amour. (Esaïe 9.5,6)

L'enfant nous rappelle la naissance de Jésus à Bethléhem. Mais le reste ? Tout d'abord, il y a le fait que le Messie est un avec le Divin : Dieu fort, Père à jamais. Le Messie est donc Dieu ? Il n'est guère étonnant que les Juifs accusent Jésus de blasphème lors de son procès avant la crucifixion :

... Alors le grand-prêtre reprit en disant : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous déclarer si tu es le Messie, *le Fils de Dieu*. Jésus lui répondit : Tu l'as dit toi-même. De plus, je vous le déclare : A partir de maintenant, vous verrez *le Fils de l'homme* siéger à la droite du Tout-Puissant et venir en gloire sur les nuées du ciel. A ces mots, le grand-prêtre déchira ses vêtements en signe de consternation et s'écria : Il vient de prononcer *des paroles blasphématoires* ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez vous-mêmes d'entendre le blasphème. Quel est votre verdict ? Ils répondirent : Il est passible de mort. (Matthieu 26.63-66)

Se prendre pour le Messie, c'est se prendre pour *le Fils de l'homme* et donc pour le Fils de Dieu. Jésus venait de citer une autre prophétie messianique, en Daniel 7.13,14 :

Je regardai encore dans mes visions nocturnes : Sur les nuées du ciel, je vis venir quelqu'un semblable à un fils d'homme. Il s'avança jusqu'au vieillard âgé de nombreux jours et on le fit approcher devant lui. On lui donna la souveraineté, et la gloire et la royauté, et tous les peuples, toutes les nations, les hommes de toutes les langues lui apportèrent leurs hommages. Sa souveraineté est éternelle, elle ne passera jamais, et quant à son royaume, il ne sera jamais détruit.

La conséquence d'une telle identification dans la bouche de Jésus est sa condamnation à mort. Le problème pour les chefs du peuple était qu'aucun homme ne pouvait s'attribuer ses paroles. Ils ne voulaient ni ne pouvaient admettre l'idée que Jésus puisse être plus qu'un simple homme. Sa mort était donc inévitable. Ce

qu'ils ont ignoré est qu'ainsi une autre prophétie, très détaillée, serait accomplie : Esaïe 52.13-53.12. Laissez-moi citer de ce texte étrange et lumineux les mots que l'eunuque éthiopien lit sans les comprendre en Actes 8.32,33 :

Or, il était en train de lire ce passage de l'Écriture : Comme un mouton que l'on conduit à l'abattoir, comme un agneau muet devant ceux qui le tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été humilié et n'a pas obtenu justice. Qui racontera sa descendance ? Car sa vie sur la terre a été supprimée.

L'eunuque qui ne comprend pas de qui il est question demande à Philippe le diacre, qui se trouve à côté de lui, qui est cet homme souffrant. Et Philippe lui explique l'Évangile de Jésus.

Retour au texte d'Esaïe 9. Le Messie est donc directement lié à Dieu : il est son Fils – peu importe si les Juifs qui ont questionné Jésus avait une idée précise de ce que cela voulait dire ! Esaïe ajoute à cela un autre détail : le Messie règnera sur le trône de David et instaurera la paix pour Israël dans un règne fondé sur le droit et la justice.

Or, manifestement, Jésus n'a pas accompli cette promesse. Depuis bientôt 2.000 ans qu'il est ressuscité, ce règne n'a pas été instauré. Le trône de David n'est toujours pas rétabli. Au milieu du premier siècle, Jacques, ancien de l'église de Jérusalem, dit en citant le prophète Amos :

Après cela, dit le Seigneur, je reviendrai, et je rebâtirai la maison de David qui s'était effondrée, et j'en relèverai les ruines, je la redresserai. Alors, le reste de l'humanité se tournera vers le Seigneur, oui,

toutes les nations qui sont appelées à m'appartenir.
Ainsi parle le Seigneur qui réalise ce qu'il a préparé
de toute éternité. (Actes 15.16-18)

Jésus est l'accomplissement de cette prophétie et ainsi, dit Jacques, Dieu appelle désormais les païens à venir à lui sans devoir devenir Juif d'abord. Mais la prophétie n'est pas pour autant *totale*ment accomplie. Elle l'est sur son point essentiel. Mais la relève de la maison de David n'est pas encore à son terme. Cela arrivera lorsque les captifs d'Israël reviendront, comme Amos le rappelle, 9.11-15.

La prophétie d'Esaië 9 fait référence à un événement aujourd'hui encore futur, lorsque le Messie relèvera les ruines de la maison de David. Ce qui a fait poser la question s'il y a donc deux Messies : un Messie souffrant et un Messie régner. Le Messie souffrant, Jésus, est bien le fils de David, attesté ainsi par les deux généalogies de l'Écriture. Le fait a son importance vu la disparition de la plupart des généalogies avec la destruction de Jérusalem en 70 AD. Depuis, aucun Messie ne pourrait prouver sa descendance légitime de David. Depuis la venue de Jésus, il n'y a donc plus aucune possibilité qu'un aspirant Messie puisse légitimer son droit au trône de David.

Le retour de Jésus accomplira tout ce qui n'a pas encore été accompli des paroles des prophètes. S'il est venu en serviteur souffrant, il reviendra pour régner. Il reviendra donc aussi sûrement qu'il est venu et la Bible l'atteste tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

Oui, mais tout n'a-t-il pas été accompli sur la croix ? Jésus ne le dit-il pas ? Oui, Jésus prononce bien ces paroles victorieuses. Mais a-t-il voulu dire que donc toutes les prophéties étaient accomplies ? Cela est impossible puisque toutes les prophéties n'ont pas encore été accomplies, et Jésus autant que ces disciples et les Juifs le savaient. Il a accompli tout ce qu'il était venu faire pour libérer l'humanité de son péché. Désormais, la porte du salut était à la fois accessible et ouverte. Personne ne pourra ajouter quoi que ce soit à ce qu'il a fait sur la croix pour que nous soyons sauvés. C'est la foi en lui qui sauve quiconque vient à lui.

Désormais, nous l'attendons. Paul écrit des chrétiens de Thessalonique : « Comment vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient. » (1.9,10)

Dans l'Ancien Testament, la venue du Messie est intimement lié au destin du peuple d'Israël et de la ville de Jérusalem. Voici comme exemple quelques prophéties qui attendent encore leur accomplissement :

L'Éternel se fera entendre jusqu'aux confins du monde : Dites à la communauté de Sion : Ton Sauveur va venir, avec lui, son salaire, et devant lui sa récompense. On les appellera : Le Peuple saint, les libérés de l'Éternel. Et toi, Jérusalem, tu seras nommée Désirée, la ville qui n'est pas abandonnée. (Esaïe 62.11,12)

Je les ramènerai de la terre du nord, je les rassemblerai des confins de la terre; et il y aura parmi eux : l'aveugle et le boiteux, la femme encore enceinte et

celle qui enfante; c'est une foule immense qui reviendra ici. Ils reviendront en pleurs avec des supplications, je les ramènerai et je les conduirai vers les cours d'eau par un chemin bien aplani où ils ne trébucheront pas. Car je serai un père pour Israël, et Ephraïm sera mon premier-né. (Jérémie 31.8,9)

Voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : Le jour où je vous purifierai de tous vos péchés, je repeuplerai vos villes et l'on rebâtira ce qui est en ruine. ... Alors les nations qui auront subsisté autour de vous reconnaîtront que c'est moi, l'Éternel, qui ai rebâti ce qui était démolé et replanté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, je l'ai promis et je le réaliserai. (Ezékiel 36.33,36)

De Jérusalem je vais faire une coupe enivrante pour tous les peuples qui l'entourent. Il en sera de même pour Juda quand on assiégera Jérusalem. Voici : en ce jour-là, je ferai de Jérusalem une très lourde pierre pour toutes les nations et quiconque essaiera de la lever de terre en sera tout meurtri. Tous les peuples du monde uniront leurs efforts pour la combattre. ... Je répandrai alors sur la famille de David et sur ceux qui habitent Jérusalem un Esprit de pitié et de supplication. Alors ils tourneront leurs regards vers moi, celui qu'ils auront transpercé. Ils porteront le deuil pour lui comme on porte le deuil pour un enfant unique; ils pleureront sur lui tout comme on pleure amèrement pour son fils premier-né. (Zacharie 12.2,3,10)

Oui, les prophètes attestent l'avenir messianique. Il devait venir pour faire deux choses distinctes : mourir et régner. Il est venu pour mourir. Il reviendra pour régner, et nous régnerons avec lui : « Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui ... » (2 Timothée 2.12)

3. Le jugement inévitable

Il y a une autre raison à mentionner en réponse à la question pourquoi Jésus reviendra.

Un jour, Jésus a raconté une parabole sur sa venue. En voici le début :

Un homme avait une propriété. Il y planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un trou pour le pressoir et y construisit une tour pour la surveiller. Après cela, il la loua à des vigneron et partit en voyage. A l'approche des vendanges, il envoya ses serviteurs auprès de ces vigneron pour recevoir le produit qui lui revenait. Mais les vigneron se précipitèrent sur ces serviteurs : l'un d'eux fut roué de coups, un autre fut tué, un troisième assommé à coups de pierres. Le propriétaire envoya alors d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers. Mais ils furent reçus de la même manière par les vigneron. Finalement, il leur envoya son propre fils en se disant : Pour mon fils au moins, ils auront du respect ! Mais dès que les vigneron aperçurent le fils, ils se dirent entre eux : "Voilà l'héritier ! Venez ! Tuons-le ! Et nous récupérerons son héritage." Ils se jetèrent donc sur lui, le traînèrent hors du vignoble et le tuèrent. Quand le propriétaire de la vigne viendra, comment agira-t-il envers ces vigneron ? (Matthieu 21.33-40)

Lorsque Jésus est venu, c'est ainsi que les choses se sont passées. Les vigneron – le peuple juif – ont tué le Fils pour s'accaparer la vigne. Ils ont d'ailleurs bien compris que Jésus les visait eux.

Il se passe une chose semblable dans notre monde. Nous ne sommes pas les propriétaires de notre monde.

Nous n'en sommes que les gérants. Nous sommes redevables envers le vrai Propriétaire. Dans les Psaumes, Dieu dit : « tous les animaux des forêts sont à moi, à moi, les bêtes par milliers dans les montagnes ! » (50.10) Tout est à lui. Mais nous l'avons exproprié. Nous avons saccagé son monde et, pire, nous avons décidé de faire l'exact inverse de ce qu'il veut en ignorant, puis en renversant ses lois. Pensez aux dix commandements : il n'y en a pas un qui a échappé à notre rébellion contre lui. Nous l'avons chassé de ce monde pour autant que cela nous était possible. Nous avons adoré tout ce qui se nomme sous le soleil. Nous avons mélangé son nom aux pires injures. Nous sommes en train de « libérer » l'homme d'un jour de repos obligatoire. 7 jours sur 7 et 24h par jour représentent la nouvelle « liberté », mais certains l'appellent, à raison, un nouvel esclavage. Nous parquons les vieux dans des maisons de repos ou nous les euthanasions. Les enfants pas encore nés, nous les exterminons par millions. Le mariage, nous l'avons détruit et nous avons fait une parodie de la différence des sexes. Le vol et le mensonge sont devenus la norme et la convoitise fait tourner le monde. Nous avons pris le pouvoir et mis Dieu dehors. Et son Fils ? Nous l'avons tué encore et encore, au sens propre et au sens figuré.

L'apôtre Paul résume bien cet état de choses :

L'Écriture le dit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble. Il n'y en a pas qui fasse le bien, non, pas même un seul. Leur gosier ressemble à une tombe ouverte, leur langue sert à

tromper, ils ont sur les lèvres un venin de vipère, leur bouche est pleine d'aigres malédictions. Leurs pieds sont agiles quand il s'agit de verser le sang. La destruction et le malheur jalonnent leur parcours. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix. A leurs yeux, révéler Dieu n'a aucun sens. (Romains 3.10-18)

Alors, oui, il reviendra pour juger le monde :

Or Dieu ne tient plus compte des temps où les hommes ne le connaissaient pas. Aujourd'hui, il leur annonce à tous, et partout, qu'ils doivent changer. Car il a fixé un jour où il jugera le monde entier en toute justice, par un homme qu'il a désigné pour cela, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant d'entre les morts. (Actes 17.30,31)

[Dieu] lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est Fils de l'homme. (Jean 5.27)

Le Juge est à la porte. « Il rendra à chacun ce que lui vaut ce qu'il a fait : la fureur à ses adversaires, et leur dû à ses ennemis; il paiera leur salaire aux habitants des îles, et des régions côtières. Et ainsi l'on révèrera l'Éternel et sa gloire de l'occident jusqu'au levant. Car il viendra ... » (Esaïe 59.18,19)

Oui, il viendra pour juger les vivants et les morts.

Il reviendra pour quoi faire ?

Dans ce chapitre, nous voulons nous concentrer sur ce que la Bible nous enseigne sur ce que fera le Christ lors de son retour annoncé. Voici quatre choses que la Bible mentionne clairement :

- Il viendra chercher son Eglise.
- Il viendra mettre fin au règne de l'Antichrist.
- Il viendra pour établir son règne.
- Il viendra pour juger.

1. Il viendra chercher son Eglise.

C'est probablement le point le plus ignoré du « programme messianique » futur. Mais cela ne constitue aucunement une surprise. Après tout, il avait dit à ses disciples : « ... je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis » (Jean 14.3). C'est donc assez logiquement le premier point à l'ordre du jour. Cela découle de l'amour profond qu'il a pour son Eglise. L'apôtre Paul en parle dans sa première lettre à l'église de Thessalonique :

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne soyez pas tristes de la même manière que le reste des hommes, qui n'ont pas d'espérance. En effet, puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Car voici ce que nous vous déclarons d'après une parole du Seigneur : nous qui serons restés en

vie au moment où le Seigneur viendra, nous ne précéderons pas ceux qui sont morts. En effet, au signal donné, sitôt que la voix de l'archange et le son de la trompette divine retentiront, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts unis au Christ ressusciteront les premiers. Ensuite, nous qui serons restés en vie à ce moment-là, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. (4.13-17)

Sans entrer dans plus de détails que le texte, notons ce qui est clairement dit : Lorsque Jésus reviendra, il y aura la résurrection des justes, de ceux et de celles qui sont morts « en Christ ». Cela s'adresse nécessairement – le Nouveau Testament nous oblige à cette conclusion – à ceux que nous appellerions aujourd'hui les « vrais » chrétiens, ceux qui ont aimé le Christ, qui ont vécu pour lui et qui sont morts en cette foi. Le Nouveau Testament ne connaissait pas le phénomène des chrétiens de nom, qui ont « hérité » la foi de leurs parents mais qui ne sont jamais devenus des disciples de Jésus. Il va de soi que nous ne connaissons pas les contours de ce groupe de ressuscités ! Il y aura sans doute bien de surprises d'y voir ceux que nous ne croyions jamais y voir, et bien de gens dont nous pensons être certains aujourd'hui qu'ils y seront pourraient ne pas y être ! Mais y être nous-mêmes nous remplira de joie et de reconnaissance.

Ensuite, il y a quelques chose d'assez mystérieux : « ... nous qui serons restés en vie à ce moment-là, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, pour rencontrer le Seigneur dans les airs. » Le *nous* indique

bien sûr les chrétiens qui vivent à ce moment-là. « Enlevés ensemble » doit sans doute se lire avec 1 Corinthiens 15.51-53 :

Voici, je vais vous révéler un mystère : nous ne passerons pas tous par la mort, mais nous serons tous transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette dernière. Car, lorsque cette trompette retentira, les morts ressusciteront pour être désormais incorruptibles, tandis que nous, nous serons changés. En effet, ce corps corruptible doit se revêtir d'incorruptibilité et ce corps mortel doit se revêtir d'immortalité.

Comme le contexte est identique, l'événement mentionné doit être identique : les chrétiens enlevés seront transformés pour être revêtus d'un nouveau corps, comme les ressuscités.

Le verbe *enlever* signifie littéralement *arracher*. Il indique un événement plutôt violent. Dans un contexte semblable, on parle de « l'enfant mâle » arraché pour être placé dans la présence de Dieu en Apocalypse 12.5. Ces chrétiens partent « dans les nuées » à la rencontre du Seigneur. Si cela était pour ensuite l'accompagner sur terre, on peut se demander la raison de ce « dans les nuées ». Il se fait que l'expression « à la rencontre de » est plutôt rare. Cela ne figure que trois fois dans le Nouveau Testament : Matthieu 25.6 Actes 28.15 et notre texte ici.

Les frères de cette ville [Rome], qui avaient eu de nos nouvelles, sont venus à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Quand Paul les a vus, il a remercié Dieu et a pris courage. (Actes 28.15)

A minuit, un cri retentit : « Voici l'époux ! Allez à sa rencontre ! » (Matthieu 25.6)

Une rapide analyse permettra d'en saisir le sens. En Actes 28, les chrétiens sont partis à la rencontre de Paul pour ensuite l'accompagner sur son voyage à Rome, sa destination. Dans la parabole des dix vierges, les cinq vierges avisées rejoignent le cortège de l'époux pour l'accompagner à sa destination, la salle des noces. Jésus raconte cette parabole comme illustration du temps de son retour. Les dix vierges sont l'image de l'Eglise qui attend son Maître en vue des noces qui auront lieu avant son retour sur terre, Apocalypse 19.6-9.

Selon Jésus, le risque que courent les chrétiens est de ne pas être prêt pour cet événement et de passer à côté. Non pas d'être perdu, mais de ne pas pouvoir entrer pour participer à la seule fête qu'il ne fallait pas rater ! Il viendra chercher son Eglise. Mais son Eglise s'y prépare-t-elle encore ? Comment ? Ce sera le sujet du dernier chapitre.

2. Il viendra mettre fin au règne de l'Antichrist.

Les derniers temps seront marqués par l'arrivée au pouvoir de l'Antichrist. Voici le portrait que la Bible nous en donne :

Au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères : ne vous laissez pas si facilement ébranler dans votre bon sens, ni troubler par une révélation, un message ou une lettre qu'on nous attribuerait, et qui prétendrait que le jour du Seigneur serait déjà là. Que personne ne vous égare d'aucune façon. Car ce jour n'arrivera pas avant

qu'éclate le grand Rejet de Dieu, et qu'apparaisse l'homme de la révolte qui est destiné à la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de dieu, et de tout ce qui est l'objet d'une vénération religieuse. Il ira jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu en se proclamant lui-même dieu.

Je vous disais déjà cela lorsque j'étais encore chez vous : ne vous en souvenez-vous pas ? Vous savez ce qui le retient pour l'instant afin qu'il ne paraisse que lorsque son heure sera venue. Car la puissance mystérieuse de la révolte contre Dieu est déjà à l'œuvre; mais il suffira que celui qui le retient jusqu'à présent soit écarté pour qu'alors paraisse l'homme de la révolte.

Le Seigneur Jésus le fera périr par le souffle de sa bouche, et le réduira à l'impuissance au moment même de sa venue. L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de miracles et de prodiges trompeurs. Il usera de toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent, parce qu'ils sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge. Il agit ainsi pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal. (2 Thessaloniens 2.1-12)

Il y a des choses très discutées dans ce texte, mais ce qui est clair, c'est qu'un homme viendra, après le grand Rejet de Dieu – et qui pourra nier que c'est ce que nous sommes en train de vivre ? –, qui réunit en sa personne

la politique et la religion au sens qu'il exigera pour lui l'adoration à la place même de Dieu.

Il n'est pas encore là, mais le principe de son action est déjà à l'œuvre. L'apôtre Jean avait discerné la même chose :

Mes enfants, la dernière heure a commencé. Vous avez appris qu'un « anti-Christ » doit venir. Or, dès à présent, beaucoup d'antichrists sont là. Voilà pourquoi nous savons que nous sommes entrés dans la dernière heure. Ces adversaires du Christ sont sortis de chez nous mais, en réalité, ils n'étaient pas des nôtres. Car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais ils nous ont quittés pour qu'il soit parfaitement clair que tous ne sont pas des nôtres. (1 Jean 2.18,19)

Jean fait sans doute référence aux divers séducteurs religieux qui avaient fréquenté la communauté chrétienne et qui en étaient sortis. Il pense probablement aux Gnostiques de son temps. Mais nous pouvons sans peine penser à un Hitler, catholique d'origine, qui se révèle comme un véritable antichrist. Un autre, pire que lui, viendra.

Dans l'Apocalypse, la description suivante est donnée :

Alors je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes. Elle portait sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes étaient inscrits des titres insultants pour Dieu. La bête que je vis avait l'allure d'un léopard, ses pattes ressemblaient à celles d'un ours et sa gueule à celle d'un lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. L'une de ses têtes semblait avoir reçu un coup mortel, comme si elle avait été égorgée. Mais la blessure dont elle aurait dû mourir fut guérie. Là-

dessus, le monde entier, rempli d'admiration, se rangea derrière la bête. Les peuples adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné son pouvoir à la bête. Ils adorèrent aussi la bête, en disant : « Qui est semblable à la bête ? Qui peut combattre contre elle ? » Il lui fut donné une gueule pour proférer des discours arrogants et insultants contre Dieu. Elle reçut le droit d'exercer son autorité pendant quarante-deux mois. Elle ouvrit sa gueule pour proférer des blasphèmes et insulter Dieu, la Tente où il demeure et ceux dont la demeure est au ciel. Il lui fut même permis de faire la guerre à ceux qui appartiennent à Dieu et de les vaincre. Elle reçut autorité sur tout peuple, toute tribu, toute langue et toute nation. Tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'est pas inscrit, depuis l'origine du monde, dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. (13.1-8)

La « Bête » est le représentant direct du diable et animé de sa puissance. Après une quasi disparition (politique ? physique ?), il revient comme par miracle pour recevoir un pouvoir absolu et virulemment anti-chrétien. Il conduira ses armées au Moyen-Orient, au lieu d'Harmaguédon (Apocalypse 16.13-16), là où il doit percevoir que son régime est mortellement menacé.

Ce n'est pas l'endroit ici d'en dire plus, mais ces choses sont certaines et proches et tout autour de nous, nous voyons les signes du genre de société totalitaire que l'Antichrist incarnera. C'est pour le mettre définitivement hors état de nuire que Jésus reviendra. Paul décrit cela sobrement et l'Apocalypse reprend la même chose :

Là-dessus, je vis le ciel ouvert et voici, il y avait un cheval blanc. Son cavalier s'appelle « Fidèle et Véritable ». Il juge avec équité, il combat pour la justice. Ses yeux flamboient comme une flamme ardente. Sa tête est couronnée de nombreux diadèmes. Il porte un nom gravé qu'il est seul à connaître. Il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Il s'appelle La Parole de Dieu. Les armées célestes, vêtues de lin blanc et pur, le suivent sur des chevaux blancs. De sa bouche sort une épée aiguisée pour frapper les nations. C'est lui qui sera leur berger car il les dirigera avec un sceptre de fer. Il va aussi écraser lui-même le raisin dans le pressoir à vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Sur son manteau et sur sa cuisse est inscrit un titre : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».

Puis je vis un ange, debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volent au zénith dans le ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu afin de dévorer la chair des rois, des chefs d'armées, des guerriers, la chair des chevaux et de leurs cavaliers, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands. Je vis la bête et les rois de la terre. Ils avaient rassemblé leurs armées pour combattre le Cavalier et son armée. La bête fut capturée et, avec elle, le faux prophète qui avait accompli des signes miraculeux pour le compte de la bête. Par ces miracles, il avait trompé les hommes qui portaient la marque de la bête et qui avaient adoré son image. Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang ardent de feu et de soufre. Les autres hommes furent tués par l'épée qui sort de la bouche du Cavalier. Et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. (Apocalypse 19.11-21)

Lorsque la Bible dit aux chrétiens de ne pas se venger, c'est aussi parce que la vengeance appartient à Dieu : « Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit : *C'est à moi qu'il appartient de faire justice; c'est moi qui rendrai à chacun son dû.* » (Romains 12.19) C'est cela qui se passera à la fin, au retour de Jésus. Car le mal ne régnera pas toujours. Dieu régnera. Et il a remis le règne entre les mains de son Fils.

Cela peut nous sembler assez violent. L'image que l'on a cultivée de Dieu et de Jésus a été épurée de toute idée d'une justice absolue qui triomphe. Dieu ressemble plutôt au Père Noël qui est béatement d'accord avec tout le monde. Mais dès qu'on réfléchit un peu au mal qui a fait un enfer de notre monde, on se rend compte que la justice exige un redressement tôt ou tard. On ne se moquera pas de Dieu. Un des versets qui devrait nous inquiéter sérieusement se trouve en Luc 19.27, à la conclusion de la parabole des talents : « Au reste, amenez ici mes ennemis qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, et égorgez-les en ma présence. » Une parole de Jésus ...

Le jour viendra où les pendules seront brutalement remises à l'heure, où l'orgueil sans bornes des hommes périra, où tout genou se pliera devant lui et où toute bouche devra admettre que c'est le Christ qui règne.

Il viendra mettre fin au règne de l'Antichrist. Il est donc de première importance de savoir choisir son camp à temps. Un jour, ce choix ne sera plus possible. Soit que la mort nous aura surpris, soit que c'est tout simplement trop tard. Dieu aura retiré la liberté de choix.

« pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal. »

3. Il viendra pour établir son règne.

Bien sûr, on peut maintenir que Jésus règne déjà. Dans un sens, son règne a commencé depuis son ascension.

Il faut, en effet, qu'il règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. (1 Corinthiens 15.25,26)

Mais ce n'est pas ce que l'Écriture comprend quand elle parle du règne messianique à venir. Le règne *actuel* de Jésus comporte *deux limites* évidentes.

La première limite est exprimée de la façon suivante :

... En soumettant toutes choses à son autorité, Dieu n'a rien laissé qui puisse ne pas lui être soumis. Or actuellement nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis. (Hébreux 2.8)

Nous ne voyons pas qu'il règne. Le monde ne le voit pas non plus. Tout continue comme si sa venue n'a rien changé. Nous, chrétiens, *savons* que ce n'est pas le cas, mais la méchanceté de ce monde continue sans aucun frein. A trois reprises, la Bible dit que Dieu a abandonné ce monde au mal, Romains 1.24,26,28. Voici comment m'apôtre Paul conclut ce chapitre :

Ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, c'est pourquoi Dieu les a abandonnés à leur pensée faussée, si bien qu'ils font ce qu'on ne doit pas. Ils accumulent toutes sortes d'injustices et de méchancetés, d'envies et de vices; ils sont pleins de jalousie, de meurtres, de querelles, de trahisons, de perversités. Ce sont des médisants, des calomnieurs, des en-

nemis de Dieu, arrogants, orgueilleux, fanfarons, ingénieux à faire le mal; ils manquent à leurs devoirs envers leurs parents; ils sont dépourvus d'intelligence et de loyauté, insensibles, impitoyables. Ils connaissent très bien la sentence de Dieu qui déclare passibles de mort ceux qui agissent ainsi. Malgré cela, non seulement ils commettent de telles actions, mais encore ils approuvent ceux qui les font. (Romains 1.28-32)

Oui, le Christ règne, mais son règne est encore caché. Il y aura une autre phase, plus visible, qui aboutira à son retour sur terre. L'Apocalypse décrit le début de cette phase :

Le septième ange sonna de la trompette, et des voix retentirent dans le ciel : Le royaume du monde a passé maintenant aux mains de notre Seigneur et de son Christ. Il régnera éternellement. (Apocalypse 11.15)

Dans un sens, le règne glorieux du Messie commence à ce moment précis. Le texte continue : « Les nations s'étaient soulevées dans leur fureur, mais ta colère est arrivée. L'heure est venue où tous les morts seront jugés et où tes serviteurs les prophètes, tous ceux qui t'appartiennent, tous ceux qui te révèrent, petits et grands, seront récompensés. C'est aussi le moment où ceux qui détruisent la terre seront détruits » (verset 18). Le début de cette phase de son règne se voit dans ce qu'il fait pour les siens. Ensuite, il laisse éclater la colère contre les hommes qui rejettent son autorité. Cela s'achèvera lors de son retour sur terre quand il éliminera l'Antichrist. Ensuite, il établira son règne.

Cela conduit à *l'autre limite*, toute aussi évidente : nous, les chrétiens, nous ne régnons pas encore même si cela est promis. Notez ce qu'enseigne l'apôtre Paul :

... car nous aussi, qui avons reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, nous gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré (Romains 8.23).

Ignorez-vous que ceux-ci auront un jour à juger le monde ? Si donc vous êtes destinés à être les juges du monde, ... (1 Corinthiens 6.2)

Et si nous persévérons, avec lui nous régnerons. ... (2 Timothée 2.12).

Et Jésus avait dit à ses disciples :

Vraiment, je vous l'assure : quand naîtra le monde nouveau et que le Fils de l'homme aura pris place sur son trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël. (Matthieu 19.28)

L'apôtre Pierre se fonde sur cette même assurance quand il annonce aux Juifs de son temps :

... le Messie qu'il avait promis d'envoyer devait souffrir. Maintenant donc, changez et tournez-vous vers Dieu pour qu'il efface vos péchés. Alors le Seigneur vous accordera des temps de repos, et il vous enverra celui qu'il vous a destiné comme Messie : Jésus. En attendant, il doit demeurer au ciel jusqu'au jour où l'univers entier sera restauré, comme Dieu l'a annoncé depuis des siècles par la bouche de ses saints prophètes. (Actes 3.18-21)

Actuellement, nous gémissons, nous souffrons, nous attendons, nous persévérons. Mais nous ne régnons

pas. Pas encore. Cela viendra. Quand ? Au retour visible de Jésus sur cette terre quand il viendra établir son règne. Ce règne est l'accomplissement évident d'un grand nombre de prophéties de l'Ancien Testament. Ces prophéties sont l'unique explication derrière l'attente du Messie parmi les Juifs. Cette terre sera restaurée et le règne glorieux commencera :

Dans l'avenir, il adviendra que la montagne sur laquelle est le Temple de l'Eternel sera fermement établie au-dessus des montagnes, elle s'élèvera par-dessus toutes les hauteurs, et toutes les nations y afflueront. Oui, des peuples nombreux viendront et se diront les uns aux autres : « Venez, montons au mont de l'Eternel, au Temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera les voies qu'il a prescrites; nous suivrons ses sentiers. » Car de Sion viendra la Loi, et de Jérusalem la Parole de l'Eternel. Il sera l'arbitre des peuples. Oui, il sera le juge de nombreuses nations. Martelant leurs épées, ils forgeront des socs pour leurs charrues, et, de leurs lances, ils feront des faucilles. Plus aucune nation ne brandira l'épée contre une autre nation, et l'on n'apprendra plus la guerre. Descendants de Jacob, venez donc et marchons à la lumière de l'Eternel. (Esaïe 2.2-5)

Alors s'accomplira complètement la promesse déjà citée du même prophète : « Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale; il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix. Il étendra sa souveraineté et il instaurera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. » (9.5,6)

Est-ce que tout cela est suffisamment détaillé pour répondre à toutes nos questions ? Non, bien sûr. Notre

curiosité devant l'avenir est sans bornes. Mais Dieu n'a révélé qu'une petite partie de ce que l'avenir nous réserve. Pourtant, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, nous pourrions citer un grand nombre de textes qui nous parlent de cet avenir, tantôt par rapport à l'espérance du peuple d'Israël, tantôt par rapport à l'espérance de l'Eglise. Ces deux espérances ne sont pas identiques et la réalité dépassera sans doute nos meilleures imaginations. Mais l'une comme l'autre sont fondées sur des promesses précises, sûres et glorieuses.

Ici, contentons-nous de poser quelques questions plus générales : quand, où et pour qui sera établi ce règne à venir ?

Quand ?

Ce n'est pas ici que nous répondrons à la question : quand Jésus reviendra-t-il ? On y reviendra plus loin. Nous nous limiterons ici à quelques textes qui nous permettent de mieux situer le moment de ce règne.

Lorsque Jésus est ressuscité, ses disciples lui posent une question pour eux très logique :

Ceux qui s'étaient réunis lui demandaient : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1.6-8 Nouvelle Bible Segond)

Est-ce que les deux phases du ministère messianique se suivront immédiatement ? Ils étaient bien conscients que ce qu'attendaient tout le peuple, eux y compris, ne s'était pas encore accompli et que cela devait *donc* encore s'accomplir. Jésus ne corrige pas cette attente. Il ne leur dit pas : « Vous n'avez donc toujours pas compris ? Mon règne n'est pas comme ça ! » Non, Jésus leur dit que le calendrier prophétique ne leur a pas été révélé. Ce moment est bien fixé, mais Dieu garde le secret pour lui. En attendant, ils ont une mission : transmettre l'Évangile jusqu'au bout du monde.

Dans l'Apocalypse, Jean reçoit la révélation suivante sur cette même question :

Ensuite je vis des trônes. On remit le jugement entre les mains de ceux qui y prirent place. Je vis aussi les âmes de ceux qu'on avait décapités à cause du témoignage rendu par Jésus et à cause de la Parole de Dieu. Je vis encore tous ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et leur main. Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. C'est la première résurrection. Les autres morts ne revinrent pas à la vie avant la fin des mille ans. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection. La seconde mort n'a pas prise sur eux. Ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans. (Apocalypse 20.4-6)

Avant la disparition du dernier apôtre, Dieu lui révèle que l'avenir annoncé aura lieu. Lorsque l'Antichrist aura été vaincu et que la tribulation arrivera à sa fin,

après la résurrection des justes, *alors* le règne promis sera établi.

Où ?

Ce règne aura-t-il lieu sur cette terre, sur une nouvelle terre, dans le ciel ou seulement de manière symbolique ?

Voici deux textes qui ont l'avantage d'être clairs :

En ce jour-là, l'Éternel sera roi *de toute la terre*. En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Dieu et on le priera lui seul. (Zacharie 14.9)

Et ils chantaient un cantique nouveau : Oui, tu es digne de recevoir le livre, et d'en briser les sceaux car tu as été mis à mort et tu as racheté pour Dieu, par ton sang répandu, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toutes les nations. Tu as fait d'eux un peuple de rois et de prêtres au service de notre Dieu, *et ils régneront sur la terre*. (Apocalypse 5.9,10)

Lorsque Jean entend ses paroles, la réalité de ce qui est chanté ici n'a pas encore eu lieu. C'est une prophétie dont le temps des verbes décrit la certitude absolue de l'accomplissement. Le temps viendra où la mission de l'Église sera achevée et où des gens de tout peuple et de toute langue auront été rassemblés dans l'Église de Jésus-Christ. Alors viendra le temps du règne. Avant cela, avant le retour physique de Jésus sur la terre, en Apocalypse 7.9-17, ces gens se trouvent devant le trône de Dieu. Mais ils n'y règnent pas encore.

Où régneront-ils ? Sur la terre. On peut bien sûr vouloir y lire la nouvelle terre, mais sans autre adjectif, l'Apocalypse utilise le mot terre toujours pour notre

terre actuelle. Sur 80 mentions, seule 21.1 mentionne cette nouvelle terre :

Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus. (Apocalypse 21.1)

On pourrait argumenter que 21.24 constitue une exception : « Les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre viendront lui apporter leur gloire. » Mais les nations et les rois de la terre sont manifestement un phénomène de la terre actuelle. Il faut dès lors conclure que la nouvelle Jérusalem sera également présente durant le règne messianique qui doit être établi sur *cette* terre.

Cette terre sera sans doute une terre renouvelée, mais pourtant, c'est toujours cette même terre d'où la gloire et l'honneur des nations peut être apportée, 21.26. Du moins, c'est ce que la Bible *dit*. Jésus reviendra sur *cette* terre, plus précisément sur le Mont des Oliviers, selon le prophète Zacharie, texte dont les anges se font l'écho le jour de l'Ascension :

En ce jour-là, il posera ses pieds *sur le mont des Oliviers*, près de Jérusalem, du côté du levant. Le mont des Oliviers se fendra d'est en ouest en deux parties; une immense vallée se creusera entre les deux. Une moitié du mont reculera au nord, l'autre moitié au sud. (Zacharie 14.4)

Non seulement il revient sur la terre, mais il règne sur cette même terre :

En ce jour-là, l'Éternel sera roi de toute la terre. En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Dieu et on le priera lui seul. Le pays tout entier depuis Guéba jusqu'à Rimmôn, qui se trouve au sud de Jérusalem, sera

changé en plaine. Jérusalem sera surélevée sur place, de la porte de Benjamin jusqu'à l'emplacement de la Première Porte, jusqu'à celle de l'Angle, de la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi. On y habitera, il n'y aura plus d'anathème, Jérusalem vivra dans la sécurité. ... Et il arrivera que tous ceux qui subsisteront de toutes les nations qui seront venues attaquer Jérusalem, monteront tous les ans pour se prosterner devant le Roi, le Seigneur des armées célestes, et pour célébrer la fête des Cabanes. (Zacharie 14.9-11,16)

Oui, les chrétiens seront au ciel avec le Seigneur. Oui, ils seront sur la nouvelle terre. Mais oui, ils seront aussi participants du règne sur *cette* terre après le retour terrestre de Jésus-Christ.

Pour qui ?

Le règne messianique que Jésus établira est tout d'abord le règne promis à *ses disciples*. Nous l'avons déjà vu : « Si nous persévérons, avec lui nous régnerons. ... » (2 Timothée 2.12). Ou dans l'Apocalypse (20.4) : « Je vis encore tous ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et leur main. Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. » Il n'est pas difficile de voir que cela ne concerne pas la Chrétienté dans son ensemble, mais ceux et celles qui ont mis leur confiance en Christ pour être sauvés, qui ont persévéré avec lui, qui n'ont pas mis leur propre vie avant leur fidélité à Jésus. Le Seigneur parle de l'importance de veiller dans sa vie et de rechercher une vie sainte sans laquelle on ne verra pas le Seigneur (Hébreux 12.14).

Le règne est destiné aux disciples de Jésus, la Bible le dit clairement.

Mais le règne est tout autant destiné à *Israël*. La citation de Zacharie 14 va clairement en ce sens, de même que ce que nous avons vu des prophéties d'Esaië. Dieu reste fidèle à son peuple, rappelle le prophète Jérémie :

Voici ce que déclare l'Éternel qui place le soleil pour éclairer le jour et qui a établi les lois qui règlent la course de la lune et des étoiles pour éclairer la nuit, qui agite la mer et fait mugir ses flots, et qui a pour nom l'Éternel, le Seigneur des armées célestes : Il faudrait que ces lois soient supprimées par-devant moi, déclare l'Éternel, pour que la descendance d'Israël cesse aussi pour toujours d'être une nation devant moi. Voici ce que déclare l'Éternel : Si l'on peut mesurer le ciel là-haut ou si l'on peut sonder les fondements de la terre ici-bas, moi, je rejetterai toute la descendance d'Israël pour tout ce qu'ils ont fait, l'Éternel le déclare. (Jérémie 31.35-37)

Au seuil du départ de Juda en captivité, Dieu fait la promesse solennelle qu'il demeurera fidèle à ce peuple. Selon les mots mêmes de cette promesse, elle tient toujours. Notez ce que dit Esaië sur l'avenir du peuple :

Voici ce que dit l'Éternel : « Au moment favorable je répondrai à ton appel, et au jour du salut je viendrai à ton aide. Je te protégerai, et je t'établirai pour conclure une alliance avec le peuple et pour relever le pays, pour faire le partage des patrimoines dévastés, pour dire aux prisonniers : "Sortez," et à ceux qui demeurent dans les ténèbres : "Montrez-vous !" Et ils se nourriront partout le long des routes; sur toutes les hauteurs arides, ils trouveront de quoi manger. Ils n'endureront plus ni la faim ni la

soif, la chaleur du désert et le soleil ne les frapperont plus car celui qui les aime les conduira et il les mènera auprès des sources d'eau. Et toutes mes montagnes, je les transformerai en chemins praticables, je remblaierai mes routes. Les voici, ils arrivent des pays éloignés, les uns viennent du nord, les autres du couchant, et voici ceux qui viennent de la région sud de l'Égypte. » (Esaïe 49.8-12)

Le tout début de ce texte est repris par l'apôtre Paul en 2 Corinthiens 6.2. Cela veut-il dire que tout est donc accompli dans l'Église chrétienne ? Non bien sûr ! Paul ne donne pas ici une interprétation de l'ensemble d'Esaïe 49. Il trouve en ces mots une vérité applicable bien plus largement qu'au seul Israël. Mais cela ne doit pas nous pousser à tout spiritualiser ! Les chrétiens sont envoyés aux quatre coins de l'horizon. Ici, le peuple revient des quatre coins de l'horizon. Ce n'est vraiment pas la même chose ! Après la captivité babylonienne, une partie du peuple revient. Mais ce n'est pas l'accomplissement dans toute la largeur indiquée ici. Même ce qui se passe aujourd'hui avec le retour partiel de certaines tribus perdues d'Israël n'est qu'un petit commencement. Par exemple, les Juifs éthiopiens se voient et ont été reconnus comme les descendants de la tribu de Dan et les *Bnei Menashé* qui reviennent d'Inde se considèrent de toute évidence les descendants de la tribu de Manassé.

Dieu n'a pas abandonné ce peuple. Esaïe continue :

Cependant, Sion dit : L'Éternel m'a abandonnée, oui, le Seigneur m'a oubliée.

Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a conçu ? Et

même si les mères oubliaient leurs enfants, je ne t'oublierai pas ! Voici, je t'ai gravée dans le creux de mes mains, je pense constamment à tes remparts. Déjà tes fils accourent, ceux qui te détruiraient et qui te ravageaient s'en iront loin de toi. Porte les yeux autour de toi, regarde : ils se rassemblent tous, et ils viennent vers toi. Aussi vrai que je suis vivant, déclare l'Eternel, tu t'en revêtiras comme d'une parure, et tu t'en orneras comme une fiancée s'orne de sa ceinture. Car ton pays en ruines, désert et dévasté, deviendra trop étroit pour tous tes habitants; ceux qui te dévoreraient auront fui loin de toi. Tu entendras tes fils dont tu étais privée te dire de nouveau : Ce lieu est trop étroit pour nous. Fais-nous donc de la place, pour que nous puissions habiter ici ! Alors tu te demanderas : Qui donc a mis, pour moi, tous ces enfants au monde ? J'étais privée d'enfants, stérile, et bannie en exil. Qui donc a élevé ceux-ci ? J'étais demeurée seule : ceux-là, d'où viennent-ils ?

Voici ce que déclare le Seigneur, l'Eternel : Je lèverai la main vers les nations païennes, je dresserai mon étendard en direction des peuples, ils ramèneront tes fils dans leurs bras, ils chargeront tes filles sur leurs épaules. Des rois seront tes pédagogues, et leurs princesses tes mères nourricières. Ils se prosterneront devant toi jusqu'à terre et ils lécheront la poussière attachée à tes pieds. Et tu sauras alors que je suis l'Eternel et qu'on n'est pas déçu quand on compte sur moi. (Esaïe 49.14-23)

Israël reviendra dans sa terre : Juda, d'où vient le mot Juif, autant qu'Ephraïm, qui n'est encore jamais revenu jusqu'à aujourd'hui. Le Messie fera cela : « ... Tu ne seras pas seulement mon serviteur pour rétablir les

tribus de Jacob et ramener ceux que j'ai préservés du peuple d'Israël. Car je t'établirai pour être la lumière des nations afin que mon salut parvienne aux extrémités de la terre. » (49.6) Aussi sûrement que la dernière partie de cette promesse a été accomplie à la lettre, aussi sûrement la première partie le sera également.

C'est fort de toutes ces promesses que des Juifs attendent la venue du Messie et la prééminence d'Israël dans le concert des nations.

Souvent, on lit les prophètes comme s'ils étaient des poètes lyriques qui ne font qu'empiler les images les plus extraordinaires les unes sur les autres. Mais les prophètes étaient bien trop réalistes pour cela. Quand il est dit que le Seigneur viendra « comme un fleuve en furie », tout le monde saisit le sens de cet image. Mais quand il dit que les moutons et les chèvres de Qédar monteront de nouveau « sur mon autel en offrande agréée, et je rendrai splendide le Temple où ma splendeur réside », il ne parle pas en images (cf. Esaïe 59.19; 60.7). Il parle de la splendeur du règne messianique à venir.

L'apôtre Paul savait cela. Il écrit trois chapitres à l'église de Rome (9 à 11) pour rappeler que Dieu n'en a pas fini avec Israël. Devant l'orgueil des chrétiens qui méprisent Israël, il dit :

... Ne sois donc pas orgueilleux ! Sois plutôt sur tes gardes ! Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc, à la fois, la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité à l'égard de ceux qui sont tombés, bonté à ton égard aussi longtemps que tu t'attaches à cette

bonté. Sinon, toi aussi, tu seras retranché. (Romains 11.20-22)

Combien de chrétiens orgueilleux ont été « retranchés » ? Notons avec effroi la disparition de pans entiers de l'Église chrétienne occidentale. « L'Église est le nouvel Israël, car Dieu en a fini avec ce peuple », avait-on maintenu orgueilleusement durant des siècles. Mais Israël est de retour dans son pays et où sont les églises qui ont affirmé ces non-sens bibliques ? Disparues ou en déclin. Les promesses sont en train de s'accomplir sous nos yeux et nous vivons en temps réel ce qu'écrit l'apôtre :

Frères, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance de ce mystère, pour que vous ne croyiez pas détenir en vous-mêmes une sagesse supérieure : l'endurcissement d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu, et ainsi, tout Israël sera sauvé. C'est là ce que dit l'Écriture : *De Sion viendra le Libérateur; il éloignera de Jacob toute désobéissance. Et voici en quoi consistera mon alliance avec eux : c'est que j'enlèverai leurs péchés.* (Romains 11.25-27)

Et après ?

Voici, en ces jours-là, en ce temps-là, lorsque je changerai le sort et de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai tous les peuples, je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat; alors là j'entrerai en jugement contre eux au sujet de mon peuple, celui qui m'appartient, Israël, qu'ils ont dispersé au milieu des nations, et au sujet de mon pays qu'ils se sont partagé. Ils se sont partagé en les tirant au sort les captifs de mon peuple, ils ont troqué l'enfant

contre une courtisane, ils ont vendu les filles pour du vin, et ils ont bu. (Joël 4.1-3)

... L'Éternel habitera en Sion. (Joël 4.21)

Le règne est destiné tout autant à Israël.

Mais comment ces deux groupes distincts peuvent-ils participer dans un même règne ? Cette question dépasse le cadre de ce livre. J'en ai parlé dans mon commentaire sur l'Apocalypse (voir les détails à la fin). Mais notre difficulté de visualiser ces choses ne doit pas devenir le critère de notre explication de l'Écriture sainte.

4. Il viendra pour juger

Nous juger ? La pensée fait sourire – du moins en public – beaucoup de gens. « Cela n'existe pas ! C'est un moyen des responsables religieux pour mieux soumettre les gens à leurs idées. Mais après la mort, c'est fini. » C'est le genre de choses que l'on entend pour rejeter toute idée de jugement dernier.

D'autres se donnent d'office un passage sans problèmes : « Je n'ai rien fait de mal », « Je ne suis ni meilleur, ni pire que les autres. Je n'ai donc rien à craindre. » « De toute façon, Dieu est bon ... » « J'ai une conscience tranquille. »

Disons d'emblée que nous sommes souvent les premiers à réclamer justice et à nous plaindre quand elle est mal rendue. Lorsqu'on nous fait du tort, tout en nous exige que justice soit faite. Que le mal puisse jouir d'une liberté totale de nuire, de détruire et d'infliger la souffrance, sans jamais être inquiété, nous pose un problème moral évident. Car si c'est ainsi, toute morali-

té est vaine. La différence même entre le bien et le mal s'estompe. Et le monde deviendra de plus en plus dur et invivable.

Nous sommes des êtres moraux – heureusement ! Le bien nous réjouit et le mal nous révolte. Si nous n'étions pas ainsi faits, il faudrait se demander quelles sont la raison et la validité de la justice humaine. Nos films finissent presque tous par la victoire de la justice, de l'amour et de la paix. Pourquoi ? Parce que cela nous correspond. Nous avons été créés comme ça. Un film où le mal triomphe nous gêne. Il est vrai que notre conscience est très élastique, et nous avons beaucoup tiré sur l'élastique. Mais un jour, nos péchés nous retrouveront (Nombres 23.23). Sans exception.

La Bible est très claire sur les questions de responsabilité et de culpabilité et nous dit que cela nous poursuivra au-delà de la mort. Le Dieu de la Bible est un Juge impartial. Chacun recevra son dû selon ses mérites. Dès le début de la Bible, nous voyons Abraham protester à l'idée que pour Dieu l'innocent et le coupable, ce serait pareil :

Tu ne peux pas faire cela ! Tu ne peux pas traiter de la même manière le juste et le coupable et faire mourir le juste avec le méchant ! Toi qui juges la terre entière, n'agiras-tu pas selon le droit ? (Génèse 18.25)

Dieu est un juste Juge. Le jour viendra où nous devons comparaître devant lui.

Le Nouveau Testament mentionne trois situations de jugement. Sont-elles la manifestation d'un jugement unique, le jugement dernier, ou faut-il conclure qu'il y

a trois jugements distincts ? Pour répondre à cette question, regardons de près ce que la Bible en dit.

Le tribunal de Christ

Aussi, que nous restions dans ce corps ou que nous le quittions, notre ambition est de plaire au Seigneur. Car nous aurons tous à comparaître devant le tribunal du Christ, et chacun recevra ce qui lui revient selon les actes, bons ou mauvais, qu'il aura accomplis par son corps. Nous savons donc ce que signifie révéler le Seigneur. C'est pourquoi nous cherchons à convaincre les hommes, et Dieu sait parfaitement ce que nous sommes. J'espère d'ailleurs que, dans votre conscience, vous le savez, vous aussi. (2 Corinthiens 5.9-11)

Nous allons poser à chacun de ces textes les mêmes questions : Qui est le juge ? Qui sont les jugés ? Selon quel critère ? Avec quelles conséquences ? Où et quand ce jugement a-t-il lieu ?

Le Juge dans ce premier texte est Jésus. Ceux qui paraissent devant ce tribunal sont les chrétiens, nous. Il n'est pas question du jugement de tous ceux qui ressusciteront un jour, mauvais et bons, mais de ceux à qui Paul écrit. Quel critère ce texte mentionne-t-il ? Nous serons jugés selon ce que nous aurons faits avec notre vie. C'est une évaluation de nos actes en tant que chrétien. Où ? Ce n'est pas précisé, mais probablement au ciel. Quand ? Est-ce au fur et à mesure que les croyants décèdent, ou cela a-t-il lieu plus tard ? C'est plus habituel de le placer « à la fin des temps » sans définir le sens de ces mots. Mais c'est plus que vraisemblablement avant le règne d'Apocalypse 20.

Et les conséquences ? Le texte n'en dit rien. Paul dit que la réalité de ce tribunal devrait nous pousser à un comportement digne d'un chrétien. Nous cherchons à plaire au Seigneur. Et si ce n'est pas le cas ?

D'autres textes doivent être mis à côté de celui-ci. Par exemple, Jésus dit :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. (Jean 5.24 Bible à la Colombe)

Celui qui met sa confiance en Jésus pour être sauvé ne viendra pas, plus, en jugement. Pourquoi pas ? Parce que le jugement en ce qui le concerne a été subi par Jésus sur la croix. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas une évaluation de sa vie chrétienne. Les textes suivants sont à considérer :

Ne jugez donc pas avant le temps. Attendez que le Seigneur revienne. Il mettra en lumière tout ce qui est caché dans les ténèbres et il dévoilera les intentions véritables qui animent les cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient. (1 Corinthiens 4.5)

Ne vous faites pas d'illusions : Dieu ne se laisse pas traiter avec mépris. On récolte ce que l'on a semé. Celui qui sème pour satisfaire ses propres désirs d'homme livré à lui-même récoltera ce que produit cet homme, c'est-à-dire la corruption. Mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera, lui, ce que produit l'Esprit : la vie éternelle. (Galates 6.7,8)

Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu. Le Maître que vous servez, c'est le

Christ. Celui qui agit mal recevra, quant à lui, le salaire que méritent ses mauvaises actions, car Dieu ne fait pas de favoritisme. (Colossiens 3.24,25)

Je livrerai ses disciples à la mort. Ainsi, toutes les Eglises reconnaîtront que je suis celui qui sonde les pensées et les désirs secrets. Je donnerai à chacun de vous ce que lui auront valu ses actes. (Apocalypse 2.23)

Oui, dit Jésus, je viens bientôt. J'apporte avec moi mes récompenses pour rendre à chacun selon ce qu'il aura fait. (Apocalypse 22.12)

Ces textes s'adressent aux chrétiens. Or, le plus souvent, nous avons simplifié ce que dit la Bible. Le salut tend à être compris comme un genre de transaction qui nous obtient la vie éternelle comme une garantie absolue, théologiquement rendue certaine quoi qui arrive. Ce n'est pas ici l'endroit pour parler de l'assurance du salut, mais le Nouveau Testament semble être plus nuancé que beaucoup voudraient l'admettre concernant la vie chrétienne minimaliste moderne. Comme si on pouvait obliger le Dieu de l'univers à respecter notre petite façon de comprendre la vie chrétienne ! Non, notre vie sera évaluée par un Dieu qui ne pratique aucun favoritisme. Nous serons sans doute étonnés de sa grâce immense envers les uns, et tremblants devant sa colère envers ceux qui croient pouvoir marchander avec lui. Car il « ne se laisse pas traiter avec mépris ». Et quel est le sens précis de cette phrase écrite aux chrétiens de Colosse : « Celui qui agit mal recevra, quant à lui, le salaire que méritent ses mauvaises actions » ? Chacun recevra selon ses actes. Quel salaire ? Nous

comprenons sans mal le sens des récompenses, mais quel salaire recevront les chrétiens nonchalants ?

Paul conclut de la réalité du tribunal de Christ qu'il veut à tout prix chercher à plaire au Seigneur. Il ne veut pas courir le risque d'être disqualifié :

Ne savez-vous pas que, sur un stade, tous les concurrents courent pour gagner et, cependant, un seul remporte le prix ? Courez comme lui, de manière à gagner. Tous les athlètes s'imposent une discipline sévère dans tous les domaines pour recevoir une couronne, qui pourtant sera bien vite fanée, alors que nous, nous aspirons à une couronne qui ne se flétrira jamais. C'est pourquoi, si je cours, ce n'est pas à l'aveuglette, et si je m'exerce à la boxe, ce n'est pas en donnant des coups en l'air. Je traite durement mon corps, je le maîtrise sévèrement, de peur qu'après avoir proclamé la Bonne Nouvelle aux autres, je ne me trouve moi-même disqualifié (1 Corinthiens 9.24-27).

Nous ne devons pas nécessairement procéder à un calcul du risque attaché à la nonchalance spirituelle. Nous devons chercher à plaire au Seigneur, l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée. Faire moins est inconcevable pour un disciple de Jésus. L'on me citera cet autre texte de Paul :

Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ. Or on peut bâtir sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ou du bois, du chaume ou du torchis de paille. Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente. En effet,

ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature. Si la construction édiflée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire; mais si elle est consumée, il en subira les conséquences. Lui, personnellement, sera sauvé, mais tout juste, comme un homme qui réussit à échapper au feu. (1 Corinthiens 3.11-15)

Etre sauvé comme au travers du feu, est-ce une perspective alléchante ? Cela devrait-il nous donner bonne conscience, genre : « De toute façon, ma négligence n'aura pas de conséquence réelle car éternelle. Tant que je suis sauvé ... » Un tel raisonnement appartient à un non-chrétien. Un disciple de Jésus ne peut raisonner ainsi. Un amour calculé est le reflet typique de l'absence de l'amour. Et celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, 1 Jean 4.8.

Le tribunal du Christ n'est pas chose à relativiser. Au contraire, il doit nous encourager à mener une vie chrétienne robuste, sérieuse et humble.

Le jugement des brebis et des boucs

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges, il prendra place sur son trône glorieux. Tous les peuples de la terre seront rassemblés devant lui. Alors il les divisera en deux groupes tout comme le berger fait le tri entre les brebis et les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Après quoi, le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis par mon Père : prenez possession du royaume qu'il a préparé pour vous depuis la création du

monde. Car j'ai souffert de la faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soigné. J'étais en prison, et vous êtes venus à moi. Alors, les justes lui demanderont : Mais, Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? Ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Ou étranger et t'avons-nous accueilli ? Ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Ou malade ou prisonnier, et sommes-nous venus te rendre visite ? Et le roi leur répondra : Vraiment, je vous l'assure : chaque fois que vous avez fait cela au moindre de mes frères que voici, c'est à moi-même que vous l'avez fait.

Puis il se tournera vers ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous loin de moi, vous que Dieu a maudits, et allez dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai souffert de la faim, et vous ne m'avez rien donné à manger. J'ai eu soif, et vous ne m'avez rien donné à boire. J'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli chez vous. J'étais nu, et vous ne m'avez pas donné de vêtements. J'étais malade et en prison, et vous n'avez pas pris soin de moi. Alors, ils lui demanderont à leur tour : Mais, Seigneur, quand t'avons-nous vu souffrant de la faim ou de la soif; quand t'avons-nous vu étranger, nu, malade ou en prison, et avons-nous négligé de te rendre service ? Alors il leur répondra : Vraiment, je vous l'assure : chaque fois que vous n'avez pas fait cela au moindre de ceux que voici, c'est à moi que vous avez manqué de le faire. Et ils s'en iront au châtement éternel. Tandis que les justes entreront dans la vie éternelle. (Matthieu 25.31-46)

Le Juge est Jésus. Lors de son retour – sa venue en gloire – en tant que roi, il fera réunir devant lui les peuples, littéralement les tribus, de la terre. Cela est curieux et assez différent du langage du jugement dernier. Le texte de Joël 3.12 pourrait décrire ce même événement :

Que les nations se lèvent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat, car c'est là que je siégerai pour juger toutes les nations, les nations de partout. (Joël 3.12)

Est-ce pourtant un jugement individuel ? Cela n'est pas nécessairement en contradiction avec la mention des nations. Ce jugement semble avoir lieu sur terre, car il n'est pas question de résurrection. Il n'est pas non plus question de chrétiens, puisqu'ils sont *déjà* entrés « dans la vie éternelle ».

La vraie surprise ici est le critère appliqué. La phrase clé est celle-ci : « chaque fois que vous avez fait cela au moindre de mes frères que voici, c'est à moi-même que vous l'avez fait. » Ils ont agi en faveur de « l'un de ces plus petits de mes frères ». Cela indique, pour commencer, *qu'il y a donc un troisième groupe présent*, distinct des brebis et des boucs. Jésus s'identifie à ce groupe dans des termes très forts. Agir en leur faveur – ou refuser de le faire – c'est agir envers sa personne. Le critère n'est donc pas la foi. Ce sont les actes.

Qui sont ces frères de Jésus ? Il faut penser à ses disciples. Lorsque Paul persécutait les chrétiens et que Jésus lui apparaîtrait sur le chemin de Damas, il lui dit : « Pourquoi me persécutes-tu ? » Dans un contexte de persécution, on peut penser à ce qu'il dit en Matthieu 10 : « Si quelqu'un vous accueille, c'est moi qu'il ac-

cueille. Or celui qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé. Celui qui accueille un prophète parce qu'il est un prophète recevra la même récompense que le prophète lui-même. Et celui qui accueille un juste parce que c'est un juste aura la même récompense que le juste lui-même. Si quelqu'un donne à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, au plus insignifiant de mes disciples parce qu'il est mon disciple, vraiment, je vous l'assure, il ne perdra pas sa récompense. » (10.40-42)

Or, Matthieu 25.31-46 pourrait bien se situer dans un tel contexte. Jésus est revenu et a établi son règne. Ces nations qui ont survécu aux temps extrêmes qui ont précédé ce retour sont convoquées pour être jugées sur leur comportement envers les chrétiens en ces années noires du règne de l'Antichrist.

Il y aurait donc un salut « par les œuvres » (« Tandis que les justes entreront dans la vie éternelle », 25.46) ? Avant de protester et de vouloir lire la loi au Seigneur – après tout, c'est bien *lui* qui dit ces choses ! – il faut peut-être accepter qu'en des temps extrêmes, la foi peut prendre des formes différentes des temps ordinaires. Dans un contexte différent, Jésus rappelle à ceux qui ont œuvré pour lui : « Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ? *Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ?* Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers. » (Matthieu 20.15,16) Veillons à ne pas nous élever au-dessus du Seigneur en traduisant ainsi notre méfiance à l'égard de ce qu'il a dit. Comme si la vérité évangélique n'est en sécurité que dans nos définitions ...

Deux autres remarques pour terminer :

- Si ce texte se sert d'un langage imagé, il n'est cependant pas une parabole. Il n'en a pas les caractéristiques.
- On applique ce texte assez facilement à l'attitude générale envers les pauvres. Jésus ne fait justement pas cela. Faire du bien aux pauvres est chose normale pour un disciple. Mais dans des temps de persécution féroce, faire du bien aux chrétiens et ainsi risquer sa propre vie est tout sauf normal.

Le jugement dernier

Ensuite je vis un grand trône blanc et celui qui y était assis. Le ciel et la terre s'enfuirent loin de sa présence. Ils disparurent sans laisser de trace. Je vis les morts, les grands et les petits, comparaisant devant le trône. Des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre : le livre de vie. Les morts furent jugés, chacun d'après ses actes, suivant ce qui était inscrit dans ces livres. La mer avait rendu ses naufragés, la mort et le royaume des morts avaient rendu ceux qu'ils détenaient. Et tous furent jugés, chacun conformément à ses actes. Puis la mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. On y jeta aussi tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie. (Apocalypse 20.11-15)

Le Juge n'est pas identifié nommément, mais « celui qui y était assis » est une façon typique du livre de parler de Dieu (cf. 4.3). Qui sont jugés ? L'ensemble de l'humanité est convoqué devant le trône divin et est ressuscité dans ce but exprès. Les justes ont déjà été ressuscités au début du règne messianique, comme le

rappelle 20.4-6. Eux ne sont donc pas impliqués par le jugement de 20.11. Selon le contexte en Apocalypse, ce jugement aura lieu au ciel après le règne messianique. C'est l'acte final de l'ancienne création qui va ensuite laisser la place à de nouveaux cieux et à une nouvelle terre.

Le critère ? Chacun est jugé d'après ses actes, suivant ce qui était inscrit dans « ces livres ». Car tout est enregistré. Le jugement sera juste. Rien ne sera oublié, tout sera pesé à sa juste valeur. *Tout* être humain se trouvera un jour devant la justice éternelle, soit en venant à Jésus qui l'a subie pour nous sur la croix et qui nous délivre de la colère à venir, soit en se retrouvant ici, au jugement dernier. Chacun y recevra ce qu'il mérite car le temps de la grâce a pris fin.

L'issue ? C'est terrifiant : « On y jeta aussi tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie. » Y aura-t-il des gens lors de ce jugement dont le nom *est* inscrit dans le livre de vie ? Cela n'est pas dit, et combien ce silence est pesant !

Y aura-t-il trois jugements différents, ou un seul ? Notre comparaison a relevé les ressemblances et les différences. Les ressemblances sont assez logiques : ce sont des jugements dans lesquels Dieu juge l'homme. Mais les différences ne permettent pas vraiment de les amalgamer. Le jugement des chrétiens ne peut être la même chose que le jugement dernier. Le tribunal de Christ que mentionne Paul doit donc être un jugement distinct. Et les deux autres ? En fait, le facteur décisif ici est notre compréhension de la fin des temps et notre

interprétation de l'Apocalypse. Plus nous avons tendance à tout spiritualiser, et à gommer les particularités, plus nous verrons un seul jugement. Mais nous aurons été convaincus bien plus par notre théologie que par la Parole de Dieu. Cela n'est peut-être pas une bonne façon de procéder.

Ce qui reste très clair, c'est que le Christ revient pour juger les vivants et les morts. Ce n'est pas une pensée réconfortante pour beaucoup. Un jour, l'apôtre Paul, en prison, reçoit des visiteurs de marque : le gouverneur romain Félix avec sa femme.

... Il fit appeler Paul et il l'écouta parler de la foi en Jésus-Christ. Mais lorsque Paul en vint à ce qu'est la juste manière de vivre, à la maîtrise de soi et au jugement à venir, Félix prit peur et lui dit : Pour aujourd'hui, cela suffit : tu peux te retirer. Quand j'en aurai le temps, je te ferai rappeler. (Actes 24.24,25)

Nous pouvons refouler toute idée de jugement. Mais personne ne peut éluder le jugement. Tôt ou tard, notre passé nous retrouvera. « Or, je vous le déclare, au jour du jugement les hommes rendront compte de toute parole sans fondement qu'ils auront prononcée. » (Matthieu 12.36)

Aucun de nous ne peut échapper au jugement. Soit il nous atteint à travers Jésus et nous acceptons de mourir avec lui afin de vivre pour lui, ou il nous atteindra de plein fouet. Il n'y a pas d'autre alternative.

Quand reviendra-t-il ?

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte de leur gérance. (Matthieu 25.19)

Jésus l'avait dit : son retour ne serait pas pour tout de suite.

Peu de questions ont suscité autant de curiosité. Depuis que le monde est monde, l'humanité est triturée par la question de l'avenir. Diseuses de bonne aventure, astrologues, devins, horoscopes et combien d'autres moyens ont égaré les hommes en quête d'une connaissance sûre du futur. Il n'est guère étonnant que le retour de Jésus n'ait pas échappé à cette curiosité insatiable. Ici, nous nous limiterons à ce que la Parole de Dieu nous révèle sur cette question, sans y ajouter et sans en retrancher.

La première venue du Christ

Pour mettre les choses en perspective, commençons par regarder ce qui a été révélé avant la naissance de Jésus sur le temps de sa venue.

La plus ancienne promesse de la venue du Messie a été donnée à Adam et Eve dans le Jardin d'Eden après la Chute :

Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête, et toi, tu lui écraseras le talon. (Genèse 3.15)

Quelqu'un, né d'une femme, viendrait délivrer l'humanité de la puissance du Serpent, le diable. Lorsqu'Eve tombe enceinte, espèrent-ils que cet enfant sera l'enfant promis ? Dans ce cas, cruelle déception ! Et après Caïn, combien d'espoirs ont conduit l'homme à la désillusion ? Le Promis, serait-ce Noé ? « Il l'appela Noé (Consolation) en disant : Celui-ci nous consolera de notre travail et de la tâche pénible que nous impose ce sol que l'Eternel a maudit. » Mais il ne fut pas l'Attendu.

La promesse va se préciser peu à peu. Parmi les descendants de Noé, il sera un fils d'Abraham, puis, le cercle se rétrécit encore : il sera un roi descendant de Juda. Mais quand viendra ce roi, David, vers 1000 avant Christ, il n'est pas l'Attendu. Quelques centaines d'années plus tard, le prophète Michée révèle qu'il naîtra à Bethléhem et Esaïe qu'il serait le fils d'une vierge. Les années passent. Israël est parti en exil – jusqu'à aujourd'hui pour le plus grand nombre. Juda revient de Babylone lorsque les Perses obtiennent le pouvoir. Alors, le prophète Daniel a une vision mystérieuse qui révèle le moment de la venue du Messie. Voici ce texte étrange :

Sache-le donc et sois attentif ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem serait restaurée et reconstruite jusqu'au Messie, au conducteur, il y a 7 semaines et 62 semaines. Les places et les fossés seront restaurés et reconstruits, mais ce sera une période de détresse. Après les 62 semaines, le Messie sera exclu et il n'y aura personne pour lui venir en aide. Le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, puis sa fin arrivera

comme par une inondation. Il est décidé que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il imposera une alliance d'une semaine à beaucoup, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Le dévastateur commettra les pires monstruosité jusqu'à ce que l'anéantissement et ce qui a été décidé se déversent sur lui. (Daniel 9.25-27 Segond21)

Quelques remarques un peu plus techniques pour mieux comprendre ce texte :

- Les semaines sont sans doute à considérer comme des septaines d'années (à comparer avec Lévitique 25.8).
- Faut-il utiliser l'année biblique de 360 jours ? Peut-être. Si on compare Daniel 7.25 et 12.7 avec Apocalypse 11.2,3, cela semble une conclusion logique : la période de 1260 jours, ou 42 mois, semble bien correspondre à trois ans et demi. Dans ce cas, Daniel 9.27 divise la dernière semaine en deux périodes égales de trois ans et demi.
- La mort de l'Oint, le Messie en hébreu, réfère à la mort de Jésus vers 32 de l'ère chrétienne. 483 années vont du point de départ à cette mort. S'il s'agit de l'année biblique, cela correspond à ±476 années solaires.
- Le point de départ est le moment de l'édit de la construction de Jérusalem. Comme nous ne connaissons pas un tel édit perse, et que le roi Cyrus s'est limité à la reconstruction du temple (Esdras 1.2-4), il est raisonnable de penser à Néhémie où il est question de rebâtir la ville de Jérusalem avec ses

murs, Néhémie 2.5-8. Dans ce cas, ce point de départ se situe vers 445 avant Christ.

- Reste « une semaine » après la mort du Messie. Ce que Daniel décrit ne correspond à rien de connu, ni aux événements qui ont suivi de près la crucifixion, ni aux événements lorsque Tite a détruit Jérusalem. On peut donc penser légitimement que ce temps est toujours futur.

Le point important dans notre discussion concerne la venue du Messie. Le texte de Daniel permet de calculer le temps de la venue du Messie, ou, plus exactement, le temps de son retranchement sans qu'il n'ait personne pour lui. Cela explique-t-il la vive attente du Messie dans les quelques dizaines d'années avant la mort de Jésus ?

Or, rien de tel n'existe pour le temps du retour du Messie. Il n'existe aucune prophétie pour le calculer. Bien au contraire, Jésus affirme clairement que l'on ne peut pas le calculer :

Quant au jour et à l'heure où cela se produira, personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils; personne, sauf le Père, et lui seul. (Matthieu 24.36)

Tous les efforts pour contrevénir à cela sont donc condamnés d'avance. Aucune révélation ou vision en ce sens ne peut donc venir de Dieu. Les annonces du retour de Jésus en 1844 (par les Adventistes), en 1914 (par les Témoins de Jéhovah), en 1988 (par certains évangéliques) ou toute autre prétendue date de la fin du

monde (2012 et 2017 sont les plus récentes¹) sont donc nulles et non avenues. Ce sont des fantaisies dans un domaine où aucune fantaisie ne devrait faire incursion.

Discerner le temps

Cependant, une fois acquise cette impossibilité de calculer une date, il nous faut faire attention aux passages bibliques suivants, et d'abord à ce que Jésus dit juste avant et après Matthieu 24.36 :

Que l'exemple du figuier vous serve d'enseignement : quand ses rameaux deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez tous ces événements, sachez que le Fils de l'homme est proche, comme aux portes de la ville. Vraiment, je vous assure que cette génération-ci ne passera pas avant que tout cela ne commence à se réaliser. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais. (Matthieu 24.32-35)

Lors de la venue du Fils de l'homme, les choses se passeront comme au temps de Noé; en effet, à l'époque qui précéda le déluge, les gens étaient occupés à manger et à boire, à se marier et à marier leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans le bateau. Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que vienne le déluge qui les emporta tous. Ce sera la

¹ Le 21-12-2012 était la date en vogue lorsque j'écrivais mon commentaire sur l'Apocalypse. Pour 2017, je pense à la prophétie des dix jubilés pour laquelle on se fondrait sur les écrits d'un rabbin tchèque du Moyen-âge, qui, lui, se fondrait sur les jubilés, périodes de 50 ans.

même chose lorsque le Fils de l'homme viendra.
(Matthieu 24.37-39)

D'un côté, il y aura des gens, sans doute la grande majorité, qui ne voient rien venir et pour qui le retour de Jésus sera une surprise totale. Ils ne s'y intéressent pas car leur préoccupation se limite à leur propre vie. Mais il y aura aussi des gens – Jésus semble s'adresser particulièrement à ses disciples – qui voient venir le temps de la fin. Ils voient le figuier pousser ses rameaux, pour reprendre l'image de Jésus. Plus en avant, il parle du début des douleurs de l'enfantement, 24.8. Celles-ci sont une surprise sans être imprévues.

L'apôtre Paul dit une chose semblable :

Quant à l'époque et au moment de ces événements, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive à ce sujet : vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra de façon aussi inattendue qu'un voleur en pleine nuit. Lorsque les gens diront : "Maintenant règne la paix ! Maintenant nous sommes en sécurité !", alors précisément, la ruine fondra subitement sur eux, comme les douleurs saisissent la femme enceinte, et aucun n'échappera. *Mais vous*, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que le jour du Seigneur vous surprenne comme un voleur. Car vous êtes tous enfants de la lumière, enfants du jour. Nous n'appartenons ni à la nuit ni aux ténèbres. (1 Thésaloniciens 5.1-5)

Paul cite ce que Jésus avait dit, puis ajoute la même différence que Jésus avait soulignée. Pour ceux qui suivent le Christ, il n'y aura pas de surprise. Non parce qu'ils savent calculer, mais parce qu'ils savent *discerner*. Ils savent certaines choses que l'Écriture enseigne

quand elle parle de la fin des temps. Et cela leur permet de veiller et d'avoir une conscience éclairée de l'imminence du retour de Jésus et des choses qui doivent arriver avant.

Qu'est-ce qui doit arriver avant ?

1. Les cavaliers de l'Apocalypse

Jésus commence avec une série de choses qu'Apocalypse 6 reprend : il faut d'abord s'attendre à la charge des quatre cavaliers de l'Apocalypse : la séduction des faux messies et des faux prophètes qui culminera en l'apparition de l'Antichrist, la guerre et ses ravages, la famine et la mort qui fauche un quart de la population du monde. A cela s'ajoute la persécution. Ces choses sont avec nous depuis qu'elles ont été annoncées, mais leur impact augmente avec le temps et l'accroissement de la population. Avec le temps, la charge de ces cavaliers apocalyptiques devient assourdissante.

2. Israël

Ensuite, il y a les nombreuses annonces prophétiques qui concernent Israël, son retour dans son pays et sa reconnaissance de son Messie. Sans vouloir citer de nombreux textes, prenons-en quelques-uns de significatifs.

En effet, les Israélites resteront pendant longtemps sans roi et sans chef, sans sacrifice et sans stèle, sans statue et sans divinités domestiques. Après cela, ils reviendront à l'Eternel leur Dieu et se tourneront vers lui, ainsi que vers David leur roi. Dans la suite des temps, ils viendront tout tremblants à l'Eternel pour bénéficier de sa bonté. (Osée 3.4,5)

Il me dit : Fils d'homme, ces ossements-là, c'est toute la communauté d'Israël. Voici ce qu'ils disent : Nos os sont desséchés ! Notre espérance s'est évanouie, notre vie est brisée. C'est pourquoi prophétise et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel : Je vais ouvrir vos sépulcres et je vous ferai remonter de vos tombes, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel lorsque j'ouvrirai vos sépulcres et que je vous ferai remonter de vos tombes, ô mon peuple. Je mettrai mon Esprit en vous et vous revivrez, et je vous établirai de nouveau dans votre pays; alors vous reconnaîtrez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, l'Éternel le déclare. (Ezékiel 37.11-14)

Tout cela n'est pas encore accompli. Nous avons assisté au retour du peuple d'Israël, à la restauration du pays et à la renaissance de l'Etat d'Israël, nation née en un seul jour, Esaïe 66.8. Mais le rétablissement spirituel n'est pas encore là. La parole de Jésus a pris un sens actuel étonnant :

Ses habitants [ceux de Jérusalem] seront passés au fil de l'épée ou déportés dans tous les pays étrangers, et Jérusalem sera occupée par les païens jusqu'à ce que le temps de leur domination soit révolu. (Luc 21.24)

Ce « jusqu'à » est presque accompli. Il reste encore un tout petit territoire à Jérusalem occupé par les « païens » : le mont du temple. Si Israël est l'horloge de Dieu, n'est-il pas minuit moins une ?

On dit parfois qu'il faut spiritualiser tout cela. L'Israël de Dieu serait l'Eglise. Pourtant, il est dit qu'Israël se repentira à la vue du Messie qui revient :

Alors, en ce jour-là, j'entreprendrai de détruire toute nation qui viendra pour combattre contre Jérusalem. Je répandrai alors sur la famille de David et sur ceux qui habitent Jérusalem un Esprit de pitié et de supplication. Alors ils tourneront leurs regards vers moi, celui qu'ils auront transpercé. Ils porteront le deuil pour lui comme on porte le deuil pour un enfant unique; ils pleureront sur lui tout comme on pleure amèrement pour son fils premier-né. En ce jour-là, il y aura un très grand deuil dans tout Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmôn dans la vallée de Meguido. Le pays tout entier célébrera ce deuil, chaque famille à part, la famille de David à part, et ses femmes à part, la famille de Nathan à part, et ses femmes à part, la famille de Lévi à part, et ses femmes à part, la famille de Shimeï à part, et ses femmes à part, et toutes les autres familles, chacune à part, et les femmes à part. (Zacharie 12.9-14)

Peut-on spiritualiser cela ? L'Eglise va-t-elle mener le deuil quand elle verra son Seigneur ? Non, elle sera dans la joie !

3. L'apostasie

Il est annoncé que l'amour du plus grand nombre se refroidira, Matthieu 24.12, et que la foi se fera rare, Luc 18.8. Paul prophétise sur ce temps lointain :

Cependant, l'Esprit déclare clairement que, dans les derniers temps, plusieurs se détourneront de la foi parce qu'ils s'attacheront à des esprits trompeurs et à des enseignements inspirés par des démons. Ils seront séduits par l'hypocrisie de prédicateurs de mensonges dont la conscience est comme marquée au fer rouge. Ces gens-là interdiront le mariage, et

exigeront que l'on s'abstienne de certains aliments, alors que Dieu a créé toutes choses pour que les croyants, ceux qui connaissent la vérité, en jouissent avec reconnaissance. (1 Timothée 4.1-3)

Car le temps viendra où les hommes ne voudront plus rien savoir de l'enseignement authentique. Au gré de leurs propres désirs, ils se choisiront une foule de maîtres à qui ils ne demanderont que de leur caresser agréablement les oreilles. Ils détourneront l'oreille de la vérité pour écouter des récits de pure invention. (2 Timothée 4.3,4)

L'hypocrisie des structures ecclésiastiques et l'avènement d'un "grand machin" religieux se lisent sans trop de problème derrière ces mots. Le véganisme moderne que nous voyons se répandre sous nos yeux semble bien accomplir une autre partie de cette prophétie. L'Eglise se videra parce qu'on voudra croire autre chose et la vérité de l'Évangile se trouvera au ban de la société. George Orwell, l'auteur de 1984, a dit un jour : « Plus une société dérive loin de la vérité, plus elle haïra ceux qui la disent. » Nous vivons en ce temps.

Paul écrit encore ceci :

Nous vous le demandons, frères, en ce qui concerne l'avènement du Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui, ne vous laissez pas si facilement ébranler dans votre bon sens, ni troubler par une révélation, un message ou une lettre qu'on nous attribuerait, et qui prétendrait que le jour du Seigneur serait déjà là. Que personne ne vous égare d'aucune façon. Car ce jour n'arrivera pas avant qu'éclate le grand Rejet de Dieu, et qu'apparaisse l'homme de la révolte qui est destiné à la perdition, ... (2 Thessaloniens 2.1-3)

On doit s'attendre à une apostasie hors de l'ordinaire : le grand Rejet de Dieu. Après des siècles d'églises remplies, nous avons assisté en très peu de temps, même pas 50 ans, à la naissance d'une société antichrétienne. D'une fréquentation de nos lieux de culte de 80 à 90% de la population, nous sommes tombés à 7 à 8%, et la chute n'est peut-être pas encore à son terme. Nous vivons cela ! Avant la guerre 39-45, cela eut été impensable. Même à la veille de la révolution de 1968, les églises étaient encore pleines. Mais cela est devenu l'exception. On s'est détourné de Dieu pour être libre. Pourtant, on n'a jamais été autant esclaves.

4. L'Antichrist

Dans le dernier texte cité, Paul annonce aussi la venue d'un homme malfaisant qu'il nomme l'Impie, l'homme sans loi qui finira par se prendre pour dieu. L'Apocalypse l'appelle la Bête, et Jean, dans sa première lettre utilise le mot Antichrist. Nous en avons déjà parlé, mais il faut y revenir courtement.

Paul dit qu'il apparaîtra avant que l'Eglise de Jésus soit enlevée lorsqu'il revient pour les siens. Peut-être qu'il n'aura pas encore tout le pouvoir dont l'Apocalypse parle :

Alors je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes. Elle portait sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes étaient inscrits des titres insultants pour Dieu. La bête que je vis avait l'allure d'un léopard, ses pattes ressemblaient à celles d'un ours et sa gueule à celle d'un lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. L'une de ses têtes semblait avoir reçu un coup mortel, comme si elle avait été éborgnée. Mais la

blessure dont elle aurait dû mourir fut guérie. Là-dessus, le monde entier, rempli d'admiration, se rangea derrière la bête. Les peuples adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné son pouvoir à la bête. Ils adorèrent aussi la bête, en disant : Qui est semblable à la bête ? Qui peut combattre contre elle ? Il lui fut donné une gueule pour proférer des discours arrogants et insultants contre Dieu. Elle reçut le droit d'exercer son autorité pendant quarante-deux mois. Elle ouvrit sa gueule pour proférer des blasphèmes et insulter Dieu, la Tente où il demeure et ceux dont la demeure est au ciel. Il lui fut même permis de faire la guerre à ceux qui appartiennent à Dieu et de les vaincre. Elle reçut autorité sur tout peuple, toute tribu, toute langue et toute nation. Tous les habitants de la terre l'adoreront, tous ceux dont le nom n'est pas inscrit, depuis l'origine du monde, dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. Que celui qui a des oreilles écoute ! (Apocalypse 13.1-9)

Ce texte dit clairement quel genre de personnage il sera. Voici un homme qui agira sous inspiration de Satan et que la terre est prête à adorer maintenant que Dieu est chassé du monde. Il passera par un genre de résurrection (physique ? politique ?) ce qui indique qu'il était déjà là un certain temps. C'est lui qui sera détruit par le Seigneur Jésus à son retour, Apocalypse 19.

Si le retour de Jésus est chose absolument certaine, la venue auparavant de l'Antichrist l'est tout autant car tout ce qui a été annoncé par les prophètes s'accomplira.

Quand est-ce que Jésus reviendra ? La réponse doit être à la fois : nous l'ignorons, mais nous ne l'ignorons pas totalement. Certaines choses doivent se passer d'abord. Un certain nombre sont en train de s'accomplir sous nos yeux. D'autres pourraient arriver en très peu de temps.

Oui, Jésus revient bientôt. Mais nous ne devons pas agir en simples curieux. Nous nous perdrons. Nous devons le suivre, être ses disciples, aimer et servir en attendant, veiller, préparer son retour, le hâter même, par une vie qui l'honore.

Comment reviendra-t-il ?

Comment Jésus reviendra-t-il ? La question a son importance devant la persistance des faux messies. Les avertissements de Jésus sont plus que clairs à ce sujet :

Comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent, le prirent à part, et lui demandèrent : Dis-nous quand cela se produira et quel signe annoncera ta venue et la fin du monde. Jésus leur répondit : Faites bien attention que personne ne vous induise en erreur. Car plusieurs viendront sous mon nom en disant : Je suis le Messie, et ils tromperont beaucoup de gens. (Matthieu 24.3-5)

De faux prophètes viendront et tromperont beaucoup de gens (Matthieu 24.11). Il y aura des mouvements messianiques, animés par des leaders charismatiques, et l'histoire récente en connaît un certain nombre, des gens qu'on a suivi jusqu'à la mort, convaincu qu'ils conduiraient le monde au paradis : Staline, Hitler, Mussolini et Mao ne sont que quelques noms parmi les plus connus. Ils sont la preuve que l'homme moderne est tout aussi apte à se faire manipuler que les gens d'un autre temps. Chacun de ces dictateurs s'était entouré d'experts scientifiques bardés de diplômes. Ce qui nous rappelle qu'aucun diplôme ne peut nous immuniser contre la bêtise et la méchanceté humaines. Même de nombreux chrétiens évangéliques se sont laissé séduire, comme en Allemagne durant la Deuxième Guerre mondiale.

Mais Jésus va plus loin. Aucun de ces faux messies n'avait prétendu qu'il était le Christ revenu sur terre.

Mais d'autres ont bien eu cette prétention, comme Sun Myung Moon, le faux messie coréen ou le Christ de Montfauvet. Mais un faux messie doit encore venir qui séduira la terre entière :

L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de miracles et de prodiges trompeurs. Il usera de toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent, parce qu'ils sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarément pour qu'ils croient au mensonge. Il agit ainsi pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal. (2 Thessaloniens 2.9-12)

Le monde s'apprête à accueillir cet homme providentiel qui convaincra jusqu'au peuple d'Israël que c'est lui, le messie promis.

Comment résister à une telle vague de séduction ? Ne sous-estimons pas la puissance de la séduction au temps de la fin. Rappelons-nous ce qu'en dit l'Apocalypse :

... Là-dessus, *le monde entier*, rempli d'admiration, se rangea derrière la bête. *Les peuples* adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné son pouvoir à la bête. Ils adorèrent aussi la bête, en disant : Qui est semblable à la bête ? Qui peut combattre contre elle ? ... *Tous les habitants de la terre* l'adoreront, tous ceux dont le nom n'est pas inscrit, depuis l'origine du monde, dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. ... Cette nouvelle bête exerçait tout le pouvoir de la première bête en sa présence. Elle amenait *la terre et ses habitants* à adorer la première

bête, celle qui avait été guérie de sa blessure mortelle. Elle accomplissait des signes miraculeux, faisant tomber le feu du ciel sur la terre à la vue de tout le monde. Par les signes miraculeux qu'il lui fut donné d'accomplir au service de la première bête, elle égarait *tous les habitants de la terre*. Elle leur demandait de faire une image de la bête qui avait été frappée de l'épée et qui était de nouveau vivante. Il lui fut même donné d'animer l'image de la bête, et l'image se mit à parler et elle faisait mourir ceux qui refusaient de l'adorer. (13.3,4,8,12-15)

Comment résister à une telle pression ? Comment ne pas succomber à de tels miracles et à une telle logique ? Comment rester sain d'esprit quand le monde entier suivra cet homme providentiel ? Quand on nous en mettra plein les yeux et que le monde entier sera comme hypnotisé par un tel messie, au point où même les Juifs tomberont sous le charme, comment rester debout ?

La réponse se trouve ici : Jésus nous dit comment il reviendra. Voici ce qu'il en dit :

Si quelqu'un vous dit alors : Voyez, le Christ est ici ! ou : Il est là ! ne le croyez pas. De faux christs surgiront, ainsi que de faux prophètes. Ils produiront des signes extraordinaires et des prodiges au point de tromper, si c'était possible, ceux que Dieu a choisis. Voilà, je vous ai prévenus ! Si l'on vous dit : Regardez, il est dans le désert ! n'y allez pas ! Si l'on prétend : Il se cache en quelque endroit secret ! n'en croyez rien.

En effet, quand le Fils de l'homme viendra, ce sera *comme l'éclair qui jaillit du levant et illumine tout jusqu'au couchant*. Où que soit le cadavre, là

s'assembleront les vautours. Immédiatement après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune perdra sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, les puissances célestes seront ébranlées. C'est alors que le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. Alors tous les peuples de la terre se lamenteront, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges rassembler, au son des trompettes éclatantes, ses élus des quatre coins du monde, d'un bout à l'autre de l'univers. (Matthieu 24.23-31)

Voici ! Il vient au milieu des nuées, et tout le monde le verra et même ceux qui l'ont percé et toutes les familles de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen ! (Apocalypse 1.7)

Ce texte a suscité pas mal de commentaires. Jésus *semble* dire deux choses : d'un côté, il revient comme l'éclair, soudain et en un clin d'œil. De l'autre côté, il revient avec les nuées, majestueusement, comme il est parti, après des signes cosmiques impressionnants et accompagnés de la lamentation des peuples. Peut-être qu'il y a ici deux retours, comme la Bible le suggère plus clairement ailleurs. Il vient pour chercher son église, et il vient, visiblement, à un endroit précis, avec puissance et gloire. Mais Matthieu 24 semble télescoper les événements, tout comme il le fait pour la fin de Jérusalem en l'an 70 et la fin du monde.

Mais, et c'est ce qui nous préoccupe ici, il ne reviendra pas de manière anonyme, sans être reconnu, comme lors de sa première venue. Il n'y aura pas moyen de se tromper ou raison d'hésiter. Il n'apparaîtra pas sous le costume d'un politicien charismatique ou d'un mys-

tique ou d'un faiseur de miracles. Non, son retour en gloire se fera au vu et au su de tout le monde. Il viendra sur les nuées du ciel et tout homme le verra. Il n'y aura pas de doute possible. Or, pour tout faux messie, le doute est un élément récurrent, et ceux qui sont le plus attachés à Jésus figurent parmi les plus difficiles à convaincre. Ce sont les non-chrétiens qui se laissent séduire, justement parce qu'ils n'ont aucune connaissance pour faire le tri, pour *discerner*. Ils se font avoir parce qu'ils n'ont pas voulu savoir.

« Tout œil le verra » est aujourd'hui devenu possible grâce à la télévision et à Internet. Ce qui paraissait invraisemblable pendant de longs siècles est aujourd'hui d'une banalité quotidienne.

La fin de l'Apocalypse décrit le retour de Jésus tel que Jean l'a vu. J'en rappelle ici le premier paragraphe :

Là-dessus, je vis le ciel ouvert et voici, il y avait un cheval blanc. Son cavalier s'appelle Fidèle et Véritable. Il juge avec équité, il combat pour la justice. Ses yeux flamboient comme une flamme ardente. Sa tête est couronnée de nombreux diadèmes. Il porte un nom gravé qu'il est seul à connaître. Il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Il s'appelle La Parole de Dieu. Les armées célestes, vêtues de lin blanc et pur, le suivent sur des chevaux blancs. De sa bouche sort une épée aiguisée pour frapper les nations. C'est lui qui sera leur berger car il les dirigera avec un sceptre de fer. Il va aussi écraser lui-même le raisin dans le pressoir à vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Sur son manteau et sur sa cuisse est inscrit un titre : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. (19.11-16)

“Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, en redescendra un jour de la même manière que vous l’avez vu y monter”, avaient dit les anges aux disciples, le jour de l’Ascension. Ce Jésus. Pas un autre messie avec une autre personnalité, une autre manière d’être, une autre théologie et un autre royaume, mais ce Jésus, le ressuscité. Et il reviendra de la même manière, majestueusement, glorieusement, victorieusement. Il n’y aura pas d’erreur possible, aucun besoin d’un prophète pour interpréter ce qui se passe. En plus, et ce n’est pas rien, nous reviendrons avec lui, comme l’affirme l’Ecriture :

... L’Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints seront avec toi. (Zacharie 14.5 Bible à la Colombe)

... à l’avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ! (1 Thessaloniens 3.13 Bible à la Colombe)

Le jour où le Christ apparaîtra, lui qui est votre vie, alors vous paraîtrez, vous aussi, avec lui, en partageant sa gloire. (Colossiens 3.4)

Ils feront la guerre à l’Agneau, mais celui-ci les vaincra, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. Les siens, ceux qu’il a appelés et élus, ceux qui lui sont fidèles, vaincraient avec lui. (Apocalypse 17.14)

La Bible parle donc plutôt clairement. Pas de façon exhaustive, mais avec suffisamment de précision pour que nous – les disciples de Jésus – soyons capables de reconnaître et de discerner, et de résister à la séduction puissante qui doit venir.

Ces choses méritent notre pleine confiance, même si elles ne satisfont pas à notre curiosité sans bornes, ou

ne correspondent pas à la théologie que nous nous étions façonnés. Notre problème majeur semble être une certaine incrédulité. Beaucoup de chrétiens ne pensent plus pouvoir croire que ces choses s'accompliront à la lettre. Pendant que notre monde va à la dérive à une vitesse effrayante et que des prophéties s'accomplissent sous nos yeux, on n'y croit plus. On ne veut plus se faire avoir. On se croit plus sophistiqué que ces fanatiques, ces illuminés ou ces simplistes qui lisent la Bible comme des enfants.

Jésus semble entrevoir cette érosion de la foi :

... Seulement, lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ? (Luc 18.8)

Nous rencontrons aujourd'hui à la fois une grande incrédulité et une grande crédulité. Certains sont devenus irrémédiablement sceptiques devant toute évocation de ces choses. D'autres, au contraire, croient à tout ce qui circule en révélations, visions et prophéties. Curieusement, le résultat de ces attitudes pourtant opposées est identique : Une ignorance profonde. Pour les uns, l'incrédulité a engendré l'indifférence qui a accouché de l'ignorance. Pour les autres, la crédulité engendre une curiosité malsaine qui, à son tour, enfante l'ignorance. D'un côté, l'ignorance orgueilleuse de ceux qui prétendent que leur absence de vigilance et leur incapacité de discerner les temps est regardée comme un signe de maturité; de l'autre côté l'ignorance profonde de ceux qui se laissent emporter par tout vent de doctrine est prise comme un signe de spiritualité. Mais on se fourvoie des deux côtés.

Une telle foi, résistera-t-elle devant la sophistication de la séduction qui vient ? L'oubli des avertissements bibliques risque de nous priver de toute capacité réelle de discerner. Quand un tel oubli va de pair avec l'amour du monde – une vieille recette qui surprend toujours par sa capacité d'endormir les meilleurs – comment rester debout devant la lame de fond politique, économique et spirituelle qui va submerger notre monde ?

Où reviendra-t-il ?

Ce dernier chapitre, avant de parler des implications de cette doctrine pour nous, concerne la géographie du retour de Jésus. Il reviendra à Jérusalem :

Voici qu'arrive un jour pour l'Éternel, et l'on partagera au milieu de toi le butin qu'on t'a pris. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem : la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville partira en exil, mais le reste du peuple ne sera pas éliminé de la ville. L'Éternel sortira et combattra contre ces nations, comme il combat le jour de la bataille. *Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est.* Le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest, et une très grande vallée se formera. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et une moitié vers le sud. Vous fuirez alors la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, lors du règne d'Ozias sur Juda. L'Éternel, mon Dieu, viendra avec tous les saints. (Zacharie 14.1-5 Second 21)

Il ne viendra donc ni en Corée, ni aux États-Unis, ni en Europe ou ailleurs, mais bien en Israël. Le Diable et son homme de main, la Bête, le savent bien. C'est à Jérusalem que tout se jouera :

De Jérusalem je vais faire une coupe enivrante pour tous les peuples qui l'entourent. Il en sera de même pour Juda quand on assiégera Jérusalem. Voici : en

ce jour-là, je ferai de Jérusalem une très lourde pierre pour toutes les nations et quiconque essaiera de la lever de terre en sera tout meurtri. Tous les peuples du monde uniront leurs efforts pour la combattre. (Zacharie 12.2,3)

L'ultime conflit avant le retour de Jésus rassemblera les armées du monde de ce temps-là sur la terre d'Israël. Jérusalem sera prise et la haine du monde se déversera une fois de plus sur ses habitants dans une orgie d'horreur et de violence. Tout semblera perdu à tout jamais. L'Antichrist aura réussi son pari et Dieu semblera avoir oublié son peuple et sa ville. Enfin, le problème qu'ont constitué Israël et Jérusalem pendant trop longtemps semblera définitivement résolu à la manière forte. La preuve sera éclatante : Dieu, si déjà il existe, n'a plus de place pour Israël. Enfin, depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, on pourra dormir en paix !

Quant à l'époque et au moment de ces événements, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive à ce sujet : vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra de façon aussi inattendue qu'un voleur en pleine nuit. Lorsque les gens diront : "Maintenant règne la paix ! Maintenant nous sommes en sécurité !", alors précisément, la ruine fondra subitement sur eux, comme les douleurs saisissent la femme enceinte, et aucun n'échappera. (1 Thessaloniens 5.1-3)

C'est en ce moment précis, lorsque le désespoir du peuple de Dieu sera à son comble, que Jésus reviendra et ses pieds se poseront à l'endroit même d'où il était parti de longs siècles avant. Le désespoir changera soudainement de camp et Christ règnera.

La géographie d'Israël sera changée, à commencer avec le Mont des Oliviers où une vallée s'ouvrira d'est en ouest :

En ce jour-là, des eaux vives jailliront de Jérusalem et couleront, moitié vers la mer Morte, et moitié vers la Méditerranée. Il en sera ainsi l'été comme l'hiver. En ce jour-là, l'Éternel sera roi de toute la terre. En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Dieu et on le priera lui seul. Le pays tout entier depuis Guéba jusqu'à Rimmôn, qui se trouve au sud de Jérusalem, sera changé en plaine. Jérusalem sera surélevée sur place, de la porte de Benjamin jusqu'à l'emplacement de la Première Porte, jusqu'à celle de l'Angle, de la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi. On y habitera, il n'y aura plus d'anathème, Jérusalem vivra dans la sécurité. (Zacharie 14.8-11)

Cela rappelle ce qui est dit ailleurs. Le prophète Joël par exemple, bien avant Zacharie, décrit le même événement :

Que les nations se lèvent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat, car c'est là que je siégerai pour juger toutes les nations, les nations de partout. Brandissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein et les cuves débordent ! Car grande est leur méchanceté. Oh, quelles foules, quelles foules dans le val du Verdict; le jour de l'Éternel est proche dans le val du Verdict. Le soleil et la lune sont obscurcis, les astres perdent leur éclat. Il rugit, l'Éternel, à partir de Sion et, de Jérusalem, il donne de la voix, et le ciel et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple. Il est une retraite pour les Israélites. Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui ré-

side en Sion, mon saint mont. Jérusalem sera un sanctuaire : et plus jamais, les étrangers n’y passeront. Alors, en ce jour-là, le vin nouveau coulera des montagnes, et les coteaux ruisselleront de lait; dans tous les torrents de Juda, l’eau coulera, et du Temple de l’Eternel jaillira une source et elle arrosera le val des Acacias. (Joël 3.12-18)

Le prophète Ezékiel décrit ce changement géographique sur l’ensemble du territoire d’Israël en plus de détail aux chapitres 47 et 48. Pourquoi toutes ces références précises, mesurables et identifiables ? Faut-il donc spiritualiser tout cela ? Mais est-ce seulement possible sans “tuer le texte” ? En lisant ces choses comme des symboles – de quoi d’ailleurs ? –, on enlève tout sens à l’Ecriture. Voici la partie qui touche au torrent qui sortira du temple :

L’homme me dit : Ces eaux s’écoulent vers la région est du pays, elles descendent dans la plaine du Jourdain et se jettent dans la mer Morte. Quand elles se déverseront dans la mer, celle-ci sera assainie. Partout où passera le *double* torrent, les animaux foisonneront et pourront vivre, et il y aura beaucoup de poissons, car ces eaux viendront assainir la mer, et la vie se développera sur le passage du torrent. Sur les rives de la mer s’établiront des pêcheurs depuis Eyn-Guédi jusqu’à Eyn-Eglaim, on étendra des filets et les poissons de toute espèce seront très abondants, tout comme dans la mer Méditerranée. Mais ses marais et ses lagunes ne seront pas assainis, ils seront laissés en salines. Le long du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d’arbres fruitiers dont le feuillage restera toujours vert et dont les fruits ne s’épuiseront jamais. Chaque mois ils porteront de nouveaux

fruits grâce aux eaux provenant du sanctuaire qui les arroseront. Leurs fruits seront bons à manger et leurs feuilles serviront de remèdes. (Ezéchiel 47.8-12)

Pourquoi un “double torrent” ? Le mot au verset 9, et seulement là, est dans le pluriel : *nakhalayim*, indiquant un double torrent. Est-ce une indication du double torrent de Zacharie 14.8 ? De quoi d’autre ?

L’Apocalypse reprend l’idée de ce torrent en 22.

Enfin, l’ange me montra le fleuve de la vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l’Agneau. Au milieu de l’avenue de la ville, entre deux bras du fleuve, se trouve l’arbre de vie. Il produit douze récoltes, chaque mois il porte son fruit. Ses feuilles servent à guérir les nations. (Apocalypse 22.1,2)

Sauf qu’en Apocalypse, ce torrent ne sortira pas du temple, mais du trône de Dieu dans la nouvelle Jérusalem. N’est-ce pas une indication que les textes de l’Ancien Testament ne doivent pas être pris au pied de la lettre ? N’est-ce pas symbolique que tout cela ?

Le problème à rendre tout cela symbolique est que cela nous laisse avec d’énormes problèmes textuels. Pourquoi autant de détails ? Pourquoi cette insistance sur le renouvellement géographique du pays d’Israël ? Tout cela pour ne rien dire ? Nous ne croyons pas que dans la Bible les textes les plus récents puissent annuler les textes plus anciens. Bien au contraire, nous croyons la Parole de Dieu fiable de la Genèse à l’Apocalypse. Dieu se servirait-il « simplement » d’un langage fleuri ? Raconterait-il des “bobards” juste pour encourager le peuple juif ? Or, ce sont des bobards si tout cela ne correspond à rien de réel.

N'est-il pas possible qu'il y ait ici des réalités parallèles ? L'Ancien Testament parle de la réalité future du peuple et du pays d'Israël là où le Nouveau Testament, notamment dans l'Apocalypse, parle de l'avenir de l'Eglise. Cela peut expliquer l'existence d'une géographie terrestre d'un côté et d'une géographie spirituelle de l'autre. Encore que le mot spirituel ne veut pas dire : irréel ou symbolique. Bien au contraire, le spirituel indique plutôt la pénétration d'une autre réalité d'une autre dimension. J'ai argumenté ailleurs, dans mon commentaire sur l'Apocalypse, en faveur de cette double réalité future durant le règne millénaire du Christ. Je suis arrivé à la conclusion que c'est la seule explication qui respecte intégralement le texte de la Bible sur cet avenir sur lequel débouche le retour de Christ. Dans ce retour, les deux réalités se touchent, mais sans se mélanger. Les prophéties d'Ezékiel, de Zacharie et des autres prophètes connaîtront un accomplissement en accord avec ce qu'ils décrivent sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. L'Apocalypse de même connaîtra un accomplissement qui correspondra de près à ce qui y est écrit. Que ces deux futurs aient des points de convergence est évident. Qu'ils aient aussi leurs points de divergence est tout aussi évident. Qu'il ne puisse pas toujours être facile de discerner à quoi se réfèrent les prophètes, la réalité terrestre ou la réalité spirituelle, ne devrait guère nous étonner. Nous avons déjà observé un problème semblable pour les prophéties messianiques.

Jésus reviendra sur notre planète. Pour ceux qui croient en lui, cela en dit long sur la place centrale de la terre dans le plan de Dieu. Or, beaucoup cherchent à grand

renfort de moyens et d'argent une vie ailleurs dans l'univers, comme si l'avenir de notre planète était définitivement compromis. Mais il n'y a pas une planète de rechange. C'est *ici*, dans notre monde, que le dénouement aura lieu. Le Fils de Dieu est devenu homme *ici*. Le mystère du Dieu tri-un a été révélé *ici*. La croix a été dressée *ici*. Il est ressuscité *ici*. Il est parti d'*ici* mais sans se détourner pour se consacrer à un autre endroit. C'est *ici* qu'il s'est trouvé une épouse, son Eglise, et c'est *ici* qu'il revient la chercher. C'est encore *ici* qu'il établira son règne et c'est *ici*, dans la nouvelle Jérusalem, que le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé.

Cela ne fait pas de nous des écologistes au chevet de Gaïa ! Nous refusons de diviniser la nature et de voir l'homme comme le grand gêneur de la planète. Cette terre sera restaurée par celui qui l'a faite pour qu'elle serve d'écrin à son peuple lorsqu'il établira son règne. L'apôtre Pierre ne dit pas autre chose aux Juifs à Jérusalem en Actes 3.19-21 :

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus. C'est lui que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. (Bible à la Colombe)

Ce projet divin en dit long sur ce qui motive l'antisémitisme et son corollaire moderne de l'antisionisme. Derrière la haine du Juif se cache la haine de Dieu. Tout ce qui rappelle la présence de Dieu doit être balayé. Cela commence avec le peuple d'Israël

et son pays, cela continue avec la guerre sans pitié contre toute personne qui se réclame du Dieu d'Israël et la destruction de la culture issue de la Bible. Et cela s'achèvera avec l'ultime bataille pour Jérusalem dont parlent les prophètes.

Le Psaume 74 est un rappel graphique de cette haine farouche :

Ils ont mis le feu à ton sanctuaire, jeté à terre et souillé ta propre demeure. Ils se disaient à notre sujet : Nous allons les détruire tous ensemble. Ils ont incendié dans le pays tous les lieux de rendez-vous avec Dieu. On ne voit plus les signes de ta présence, il n'y a plus de prophètes, et personne parmi nous ne sait jusqu'à quand tout cela durera. Oui, combien de temps encore, ô Dieu, l'adversaire te provoquera-t-il, l'ennemi se moquera-t-il de toi sans cesse ? Pourquoi te retiens-tu d'intervenir et restes-tu les bras croisés ? ... (7-12 Bible en français courant)

Jérusalem est le nombril du monde, le nœud central de l'histoire humaine et le cœur de la géopolitique moderne. Non que Dieu n'a aucune place pour les autres nations. Mais celles-ci sont recentrées sur la ville sainte :

Parmi tous ceux qui me connaissent, je ferai mention de l'Égypte aussi bien que de Babylone, j'inscris la Philistie, et Tyr, et l'Éthiopie, comme étant nés ici. De Sion, on dira : Tout homme est né ici, et le Très-Haut lui-même la maintient fermement. L'Éternel, en faisant la liste où il inscrit les peuples, note pour chacun d'eux : Un tel est né ici. (Psaume 87.4-6)

Cela sera la réalité du règne à venir. C'est contre cette réalité que s'inscrivent l'antisémitisme et

l'antisionisme. Dieu est Sioniste : "De Sion viendra la Loi, et de Jérusalem la Parole de l'Éternel." (Esaïe 2.3) Depuis que Dieu a changé le sort de la ville, comme un aimant, elle attire amis et ennemis. Tout converge vers elle.

La remarque que Dieu est Sioniste, au sens biblique du mot, a de quoi surprendre. Bien sûr, cela fait grincer les dents aux ennemis de Dieu et de son peuple, mais ce n'est pas la surprise à laquelle il faut penser. Dieu est Esprit. Pourquoi alors ce lien étroit avec ce qui est terrestre ? Pourquoi un Dieu pur Esprit, Créateur de l'univers insondable s'est-il attaché à un pays et à une ville en particulier ?

La pensée occidentale a été influencée par le Platonisme. Une des conséquences a été de considérer le monde physique et charnel comme inférieur au monde spirituel. Dans l'Église, par exemple, cela a contribué à imposer le célibat pour les prêtres. La réalité spirituelle de l'Église a été mise en avant au détriment de la réalité terrestre d'Israël. L'espérance matérielle d'un avenir terrestre pour Israël a été remplacée par une espérance seulement spirituelle. Jérusalem a été évincée au profit de la nouvelle Jérusalem et l'Ancien Testament a été éclipsé par le Nouveau Testament.

Tant que l'on s'en tient à quelques généralités, on pourrait croire à la validité d'une telle conclusion. Mais dès qu'on entre dans le détail des textes bibliques, la conclusion dévoile ses limites et ses impossibilités. Aussi étonnant que cela puisse paraître à nos yeux, Dieu n'a pas seulement créé la terre et lui a donné une prédominance universelle, mais il a choisi d'aimer au milieu de

cette terre un peuple, un pays et une ville. Non pas qu'il est béatement indifférent devant le mal quand c'est son peuple qui le commet. C'est même tout le contraire. Mais son amour pour Sion n'a pas été une amourette passagère. Il est Sioniste, même quand le monde oublie Jérusalem pendant de longs siècles.

La Bible fait donc de la géographie. Elle voit au-delà de la vanité d'une terre frustrée par le mal :

Car jusqu'à ce jour, la création, livrée au pouvoir du néant, tourne à vide : tout dépérit et meurt. Elle n'est pour rien dans cet état de choses; contre son gré, sans aucune faute de sa part, mais par solidarité avec celui qui a failli, elle vit une existence sans but. Elle garde néanmoins un espoir : elle aussi sera délivrée un jour de son asservissement aux puissances de mort : la tyrannie des perpétuels changements et les décadences inéluctables cesseront, et elle connaîtra la liberté dont les enfants de Dieu glorifiés jouiront. Nous le savons bien, en effet : jusqu'à présent un profond gémissement monte de la création : tous les êtres soupirent et souffrent dans une sorte de travail d'enfantement universel jusqu'à ce qu'un monde nouveau soit né. Ils ne sont pas les seuls : nous aussi, nous soupirons au plus profond de nous-mêmes et nous vivons dans une certaine tension, car nous avons seulement reçu l'Esprit divin comme un acompte. Ce cadeau de bienvenue offert par Dieu nous donne un avant-goût de la gloire future. Aussi attendons-nous avec patience d'être établis (de plein droit) fils adoptifs de Dieu. Cette condition de vrais fils entraînera aussi pour nous la libération totale et la transformation de notre corps. Nous sommes bien sauvés dès à présent, mais la pleine réalisation de notre salut est

encore à venir, elle est l'objet de notre espérance. Mais qui dit espérance dit attente. Espérer s'oppose donc à posséder, à voir. En effet, ce que je vois réalisé, ai-je encore besoin de l'espérer ? Espérer, c'est se porter vers l'invisible — et nous attendons la réalisation de nos espérances avec la patience qui persévère en toute confiance. (Romains 8.20-25 Parole vivante)

Toute la création attend avec une nostalgie profonde la délivrance de la condamnation prononcée en Genèse 3. Nous aussi, nous attendons le jour où ce qui est mortel sera absorbé par la vie. Ce jour ne sera pas la fin de cette création mais sa sublimation et sa restauration. Le Messie, quand il reviendra, renouvellera tout ce qui a été abîmé par le mal. Voici comment l'a entrevu le prophète Esaïe :

Il jugera les pauvres avec justice, et il arbitrera selon le droit en faveur des malheureux du pays. Il frappera la terre de sa parole comme avec un bâton; le souffle de sa bouche abattra le méchant. Il aura la justice pour ceinture à ses reins et la fidélité pour ceinture à ses hanches. Le loup vivra avec l'agneau, la panthère paîtra aux côtés du chevreau. Le veau et le lionceau et le bœuf à l'engrais seront ensemble, et un petit enfant les mènera au pré. Les vaches et les ourses brouteront côte à côte, et leurs petits auront un même gîte. Le lion et le bœuf se nourriront de paille. Le nourrisson s'ébattra sans danger près du nid du cobra, et le tout jeune enfant pourra mettre la main dans l'antre du serpent. On ne commettra plus ni mal ni destruction sur toute l'étendue de ma montagne sainte. Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel comme les eaux recouvrent le fond des mers.

Il adviendra en ce jour-là que le descendant d'Isaï se dressera comme un étendard pour les peuples, et toutes les nations se tourneront vers lui. Et le lieu où il se tiendra resplendira de gloire. Ce jour-là, le Seigneur interviendra une seconde fois pour libérer le reste de son peuple qui aura subsisté en Assyrie et en Egypte, à Patros et en Ethiopie, à Elam, en Babylonie, et à Hamath, ainsi que dans les îles et les régions côtières. Il dressera son étendard pour les nations; quant aux exilés d'Israël, il les rassemblera, et les dispersés de Juda, il les regroupera des quatre coins du monde. Ce jour-là cessera la rivalité d'Ephraïm, et l'inimitié de Juda disparaîtra. D'une part, Ephraïm n'enviera plus Juda, et d'autre part, Juda ne sera plus l'ennemi d'Ephraïm. De concert, ils fondront sur les collines des Philistins à l'ouest, et pilleront les peuples de l'Orient. Ils s'en prendront à Edom et Moab, et domineront sur les Ammonites. Et l'Eternel asséchera le golfe de la mer d'Egypte, il lèvera sa main pour menacer l'Euphrate, et, par son souffle impétueux, il brisera ce fleuve en sept ruisseaux que l'on pourra passer sans ôter ses sandales. Et il y aura une route pour ceux de son peuple qui resteront, et qui demeureront encore en Assyrie, comme il y eut jadis une route pour Israël quand il sortit d'Egypte. (Esaïe 11.4-16)

Vous voyez comment le détail de la dernière partie de ce chapitre nous empêche de tout spiritualiser ? On en enlèverait le sens ! Bien sûr qu'on peut appliquer ses paroles à l'Eglise, le lieu où le loup et l'agneau vivent ensemble dans la paix. Encore que la Chrétienté n'a pas montré grand-chose d'un tel état de choses ! Mais aucune application ne peut remplacer l'explication d'un accomplissement à venir. Dieu a un avenir pour Jérusa-

lem au-delà de tout ce qu'elle a connu depuis que ces paroles ont été prononcées.

Sur tes murs, ô Jérusalem, moi, j'ai posté des gardes, ils ne se tairont pas, ni le jour ni la nuit. Oui, vous qui ravivez le souvenir de l'Éternel, point de repos pour vous ! Ne lui donnez aucun repos jusqu'à ce qu'il ait rétabli Jérusalem, qu'il ait fait d'elle un sujet de louanges sur la terre. (Esaïe 62.6,7)

Et toi, tour du troupeau, toi, citadelle de Sion, ta souveraineté d'antan te reviendra : la royauté que possédait Jérusalem. (Michée 4.8)

Pousse des cris de joie, ô fille de Sion ! Lance un cri de triomphe, ô Israël ! Réjouis-toi, exulte de tout cœur, ô fille de Jérusalem ! L'Éternel a levé le verdict de condamnation prononcé contre vous, et il a refoulé vos ennemis. Le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de vous. Vous ne craignez plus de malheur. En ce jour-là, on dira à Jérusalem : Sois sans crainte, Sion ! Ne baisse pas les bras, car l'Éternel ton Dieu est au milieu de toi un guerrier qui te sauve. Il sera transporté de joie à ton sujet et il te renouvellera dans son amour pour toi. Oui, à cause de toi, il poussera des cris de joie, et il exultera tout comme aux jours de fête. Je t'enlève aujourd'hui la honte que tu portes. En ce temps-là, j'interviendrai contre tous ceux qui t'auront opprimée, je sauverai les brebis éclopées, et je rassemblerai celles qu'on a chassées, et je rendrai mon peuple glorieux et renommé partout dans tout pays où vous aurez connu la honte. En ce temps-là, je vous ramènerai, oui, quand je vous rassemblerai, je vous rendrai renommés et glorieux chez tous les peuples de la terre. Je le ferai quand, sous vos yeux, moi, je chan-

gerai votre sort, l'Éternel le déclare. (Sophonie 3.14-20)

Voici ce que dit le Seigneur des armées célestes : Des peuples et les habitants de villes nombreuses vont encore venir. Les habitants d'une ville iront dans une autre et s'inviteront en disant : Allons, mettons-nous en route pour implorer l'Éternel, le Seigneur des armées célestes, et pour rechercher sa présence. Et on leur répondra : Oui, moi aussi, je veux y aller ! Ainsi des peuples nombreux et des nations puissantes viendront rechercher la présence du Seigneur des armées célestes, à Jérusalem, et l'implorer. Voici ce que dit le Seigneur des armées célestes : En ce temps-là, des hommes de dix nations parlant différentes langues s'accrocheront à un Juif par le pan de son vêtement en déclarant : Nous voudrions aller avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. (Zacharie 8.20-23)

Quand les pieds de Jésus se poseront sur le Mont des Oliviers à l'est de Jérusalem, ces promesses seront accomplies aussi sûrement que les autres. La terre connaîtra enfin la gloire pour laquelle elle avait été créée. Cela n'est pas un retour à une compréhension enfantine qui confond la Bible avec un conte de fées. C'est croire que Dieu est capable de s'exprimer avec exactitude et qu'il veille sur sa Parole pour qu'elle s'accomplisse. Ce n'est pas oublier la nouvelle Jérusalem et la gloire réservée à ceux qui suivent aujourd'hui l'Agneau de Dieu. C'est accepter que cette terre a encore une place dans le cœur de Dieu et que la réalité matérielle a sa place dans la réalité spirituelle.

Il reviendra à Jérusalem.

Se préparer à son retour

Jésus reviendra comme il l'a promis. Le temps est proche. Mais sommes-nous prêts pour son retour ? Et si nous ne sommes pas prêts, savons-nous quel risque nous courons ? Il n'est pas suffisant de connaître ce que dit la Bible, ou de fréquenter une église, aussi bonne soit-elle. Dans le Nouveau Testament, le retour de Jésus est relié directement à un certain comportement. On pourrait tout simplement dire qu'il nous faut vivre une vie chrétienne vraie, et nous aurions raison. Mais aujourd'hui cela veut dire des choses différentes pour ceux et celles qui se réclament du Christ. Nous voulons donc nous concentrer ici sur ces rappels de la Bible qui ont un lien direct avec le retour de Jésus.

Veiller

C'est sans doute la première chose qui vient à l'esprit. Parce que nous attendons que revienne notre Maître, nous devons veiller, être sur notre garde, de peur que cela nous prenne par surprise. Nous devons donc être à la fois conscients et humbles de notre ignorance du temps de son retour et discerner les temps qui l'annoncent. Voici ce qu'en dit Jésus :

Tenez-vous donc en éveil, puisque vous ignorez quel jour votre Seigneur viendra. Vous le savez bien : si le maître de maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé pour ne pas le laisser pénétrer dans sa maison. Pour cette même raison, vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à un

moment que vous n'auriez pas imaginé que le Fils de l'homme viendra. (Matthieu 24.42-44)

Dans la parabole de dix vierges, voici la conclusion de Jésus :

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour; mais elles eurent beau crier : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Il leur répondit : Vraiment, je vous l'assure : je ne sais pas qui vous êtes. C'est pourquoi, ajouta Jésus, tenez-vous en éveil, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure de ma venue. (Matthieu 25.11-13)

L'absence de vigilance les a conduites à leur absence aux noces. Elles sont condamnées à continuer leur vie chrétienne – il semble bien s'agir de cela – dans un monde qui n'a plus aucune place pour des chrétiens. Après tout, quoi que l'on puisse en penser, ceci arrive à la fin des temps lorsque l'Antichrist exerce son pouvoir totalitaire.

On peut aussi penser à la parabole des noces. Celle-ci présente la facture de l'indifférence vis-à-vis de Jésus. Elle ne s'adresse pas aux non-croyants, mais à ceux et celles qui connaissent le Messie, Juifs et chrétiens :

Jésus leur parla de nouveau au moyen de paraboles. Il leur dit : Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui célèbre les noces de son fils. Il envoie ses serviteurs convier les invités aux noces. Mais ceux-ci refusent de venir. Alors il envoie d'autres serviteurs pour insister de sa part auprès des invités : Portez-leur ce message : J'ai préparé mon banquet, j'ai fait tuer mes jeunes taureaux et mes plus belles bêtes, et tout est prêt. Venez donc aux noces. Mais les invités restent indifférents, et s'en vont, l'un à son champ, l'autre à ses affaires. Les autres

s'emparent des serviteurs, les maltraitent et les tuent. Alors le roi se met en colère. Il envoie ses troupes exterminer ces assassins et mettre le feu à leur ville.

Ensuite, il dit à ses serviteurs : Le repas de noces est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins et invitez au festin tous ceux que vous trouverez. Alors les serviteurs s'en vont par les routes et rassemblent tous ceux qu'ils rencontrent, méchants et bons, de sorte que la salle des noces se remplit de monde. Le roi entre pour voir l'assistance. Il aperçoit là un homme qui n'a pas d'habit de noces. Mon ami, lui demande-t-il, comment as-tu pu entrer ici sans être habillé comme il convient pour un mariage ? L'autre ne trouve rien à répondre. Alors le roi dit aux serviteurs : Prenez-le et jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et d'amers regrets. Car, beaucoup sont invités, mais ceux qui sont élus sont peu nombreux. (Matthieu 22.1-14)

Si avec les premiers invités Jésus vise sans doute le peuple juif de son temps, ne devons-nous pas y voir aussi les chrétiens qui se croient membres de droit du royaume de Dieu, sans jamais se remettre en question ? Et celui qui entre sans habit de noces ? Faut-il penser à ces chrétiens qui croient qu'une vie sainte est démodée ou accessoire, et qu'il suffit de s'être converti ou d'avoir été baptisé ? La surprise de cet homme est catastrophique et irrémédiable.

Travailler

Dans plusieurs de ses paraboles, Jésus souligne l'importance de nous mettre au travail pour lui. Voici le début de l'une d'elles :

Voici donc ce qu'il dit : Un homme de famille noble était sur le point de partir pour un pays lointain afin d'y être officiellement nommé roi, avant de revenir ensuite dans ses Etats. Il convoqua dix de ses serviteurs et leur remit, à chacun, une pièce d'or. Puis il leur recommanda : Faites fructifier cet argent jusqu'à mon retour ! (Luc 19.12,13)

Jésus reprend la même parabole peu de temps après en Matthieu 25.14-30. Le changement principal est qu'en Luc, chacun des serviteurs reçoit exactement la même somme, là où en Matthieu, cette somme est adaptée à l'appréciation du Maître des capacités de ses serviteurs. D'un côté, Jésus nous a confié à tous la même chose, de l'autre côté, il nous a confié un capital différent selon nos aptitudes. Nous pourrions penser à l'Évangile qui nous a été confié à tous pareillement pour que nous le fassions fructifier en vue de son retour, et, d'autre part, aux dons différents que nous avons reçus. Mais dans les deux cas, le but est de travailler en vue de son retour et de notre devoir de rendre des comptes de notre travail.

Dans la parabole des deux fils, en Matthieu 21.28-32, l'accent tombe ailleurs. Il n'est pas assez de promettre que nous irons travailler pour lui, mais d'en rester à une foi passive. Il nous faut nous engager et faire la volonté de notre Père céleste.

Etre sobres

Notre temps est devenu excessif en tout. Il y a toujours quelque chose à célébrer, une raison pour s'enivrer, une occasion pour s'amuser. On va de concert en festival, de match en compétition, souvent sans nous arrêter pour réfléchir à notre vie. Et cela est contagieux ! L'apôtre Pierre remarque ceci :

... afin de ne plus vivre, le temps qui lui reste à passer dans son corps, selon les passions humaines, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez, en effet, d'avoir accompli dans le passé la volonté des païens, en vous adonnant à la débauche, aux passions mauvaises, à l'ivrognerie, aux orgies, aux beuveries et aux dérèglements associés aux cultes idolâtres. *Maintenant ils trouvent étrange que vous ne vous précipitiez plus avec eux dans la même vie de débauche, et ils se répandent en calomnies sur vous.* (1 Pierre 4.1-4)

Cela n'a pas beaucoup changé ! Mais le chrétien vit autrement. Dans le texte où l'apôtre Paul parle du retour de Jésus, disant que cela ne doit pas prendre les chrétiens par surprise, il ajoute :

Car vous êtes tous enfants de la lumière, enfants du jour. Nous n'appartenons ni à la nuit ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme le reste des hommes, mais restons vigilants et sobres. Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres : revêtons-nous de la cuirasse de la foi et de l'amour, et mettons le casque de l'espérance du salut. (1 Thessaloniens 5.5-8)

Nous devons être sobres, maîtres de nous-mêmes, sans nous laisser dominer par aucun esprit, aucune idole. Le

long de nos autoroutes, de grands panneaux d'affichage nous rappellent d'être sobres à 100%. Là, ça parle d'alcool. Pour nous, cela embrasse l'ensemble de la vie. Nos cultes doivent nous stimuler à cette sobriété, plutôt que de nous surcharger en émotions finalement très humaines et passagères. Là aussi, nous pouvons trop facilement nous mettre à copier l'esprit du temps. Et l'esprit du temps, nous le savons, est bien plus démon qu'ange.

Accepter les épreuves

La vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille. Si on avait pu le croire dans les derniers cinquante ans en Occident, ce temps semble révolu. La persécution frappe trop de chrétiens partout ailleurs dans le monde pour que nous puissions l'oublier. Et autour de nous, la vie chrétienne est de moins en moins tolérée. On balaie tout ce qui rappelle le fondement judéo-chrétien de notre culture. Le résultat est qu'il y a toujours plus de souffrance. Vivre pour le Christ est une épreuve :

Voilà ce qui fait votre joie, même si, actuellement, il faut que vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves : celles-ci servent à éprouver la valeur de votre foi. Le feu du creuset n'éprouve-t-il pas l'or qui pourtant disparaîtra un jour ? Mais beaucoup plus précieuse que l'or périssable est la foi qui a résisté à l'épreuve. Elle vous vaudra louange, gloire et honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. (1 Pierre 1.6,7)

L'apôtre Paul semble donner une image bien sombre de la vie chrétienne ! Il écrit :

En effet, nous qui vivons dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas

nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre. Ainsi ce qui est mortel sera absorbé par la vie. C'est Dieu lui-même qui nous a destinés à un tel avenir, et qui nous a accordé son Esprit comme acompte des biens à venir. (2 Corinthiens 5.4,5)

Vous entendez les gémissements ? Ce monde pousse le rejet de Christ de plus en plus loin. Nous sommes des étrangers, mal à l'aise dans un monde qui se prépare à accueillir le contre-messie qui doit venir. Que Jésus revienne !

Vivre une vie pure

Aujourd'hui, il n'y a guère chose plus radicale dans les exigences de l'Écriture. Notre monde a profané pratiquement tout ce qui touche à la vie humaine et continue à repousser les limites du possible. L'égoïsme règne en maître absolu et le mariage, la famille et la vie même des enfants non encore nés sont les victimes impuissantes de ce qu'il faudrait qualifier d'une vague de terreur mortifère. Que cela existe dans le monde ne devrait guère nous étonner, mais ces choses pénètrent aussi dans les églises. La télévision, le cinéma et les réseaux sociaux ont réussi, dans bien trop de cas, à bouger les limites de ce qu'on est prêt à accepter comme « normal ».

La Bible est particulièrement claire sur ces questions :

Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde et pour mener une vie de plus en plus sainte, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. (Hébreux 12.14)

Puisque tout l'univers doit ainsi se désagrèger, quelle vie sainte vous devez mener et combien vous devez être attachés à Dieu, en attendant que vienne

le jour de Dieu et en hâtant sa venue ! Ce jour-là, le ciel en feu se désagrègera et les astres embrasés fondront. Mais nous, nous attendons, comme Dieu l'a promis, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, mes chers amis, dans cette attente, faites tous vos efforts pour que Dieu vous trouve purs et irréprochables à ses yeux, dans la paix qu'il donne. (2 Pierre 3.11-14)

Tous ceux qui fondent sur le Christ une telle espérance se rendent eux-mêmes purs, tout comme le Christ est pur. (1 Jean 3:3)

L'impureté est mortelle. Elle l'est souvent sur le plan physique, mais elle l'est systématiquement sur le plan spirituel.

Le risque que nous courons

Jésus a écrit sept lettres à sept églises. Des églises aux conditions spirituelles très variables. Nous pouvons apprendre de ces sept églises ce que nous devons prioriser pour préparer le retour de Jésus. Elles nous rappellent aussi le risque que nous courons si nous refusons de prendre ces choses au sérieux. Voici en sept citations les leçons de ces églises :

Le risque de la nonchalance :

J'ai cependant un reproche à te faire : tu as abandonné l'amour que tu avais au début. (Apocalypse 2.4)

Le risque du découragement :

N'aie pas peur des souffrances qui t'attendent. Voici, le diable va jeter plusieurs d'entre vous en prison, pour vous tenter ... Sois fidèle jusqu'à la mort,

et je te donnerai la vie comme prix de ta victoire.
(Apocalypse 2.10)

Le risque du compromis :

J'ai pourtant quelques reproches à te faire : tu as chez toi des gens attachés à la doctrine de Balaam qui avait appris au roi Balaq à tendre un piège devant les Israélites. Il voulait qu'ils participent au culte des idoles en mangeant les viandes provenant de leurs sacrifices et en se livrant à la débauche.
(Apocalypse 2.14)

Le risque de l'indifférence :

Pourtant, j'ai un reproche à te faire : tu laisses cette femme, cette Jézabel qui se dit prophétesse, égarer mes serviteurs en leur enseignant à participer au culte des idoles, en se livrant à la débauche et en mangeant les viandes des sacrifices. ... Mais tenez fermement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne. (Apocalypse 2.20,25)

Le risque de la présomption :

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la Parole : Obéis et change ! Car, si tu n'es pas vigilant, je viendrai comme un voleur et tu n'auras aucun moyen de savoir à quelle heure je viendrai te surprendre. (Apocalypse 3.3)

Le risque du relâchement :

Je viens bientôt, tiens ferme ce que tu as pour que personne ne te ravisse le prix de la victoire. (Apocalypse 3.11)

Le risque de la tiédeur spirituelle :

Mais puisque tu es tiède, puisque tu n'es ni froid, ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. Tu dis : Je

suis riche ! J'ai amassé des trésors ! Je n'ai besoin de rien ! Et tu ne te rends pas compte que tu es misérable et pitoyable, que tu es pauvre, aveugle et nu ! C'est pourquoi je te donne un conseil : achète chez moi de l'or purifié au feu pour devenir réellement riche, des vêtements blancs pour te couvrir afin qu'on ne voie pas ta honteuse nudité, et un collyre pour soigner tes yeux afin que tu puisses voir clair. Moi, ceux que j'aime, je les reprends et je les corrige. Fais donc preuve de zèle, et change ! (Apocalypse 3.16-19)

Courons-nous l'un de ces risques ? Si oui, qu'allons-nous y faire ? Comment pourrions-nous (re)devenir des veilleurs ? Le temps presse !

Conclusion

Jésus-Christ va revenir. La prière ancienne sera exaucée : *Maranatha*. [Notre Seigneur, viens !] (1 Corinthiens 16.22)

Cela ne dépend pas de notre foi, pas plus que l'existence de Dieu ne dépend de notre foi. En fait, il reviendra en un temps où plus guère personne n'y croira, un temps d'orgueil qui submergera notre monde. Pourtant, c'est lui le seul espoir dans la nuit, la seule lumière qui peut donner vie aux cendres d'un monde mort.

Il consolera les siens, vaincra ses ennemis et guérira sa création. Rien ne lui résistera et tout genou pliera, car il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Sa parole sera loi et sa présence illuminera le cœur de ceux qui l'aiment.

Il jugera le monde avec équité et il inspirera la terreur dans le cœur de ceux qui le haïssent. Tous ceux qui ont préféré vivre sans lui vivront sans lui pendant l'éternité, et personne ne se souviendra d'eux à tout jamais.

Il viendra et tout sera parfait. Tout. Son règne ne prendra jamais fin.

Et ils chantaient un cantique nouveau : Oui, tu es digne de recevoir le livre, et d'en briser les sceaux car tu as été mis à mort et tu as racheté pour Dieu, par ton sang répandu, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toutes les nations. Tu as fait d'eux un peuple de rois et de

prêtres au service de notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Puis je vis, et j'entendis la voix d'anges rassemblés en grand nombre autour du trône, des êtres vivants et des vieillards. Ils étaient des milliers de milliers et des millions de millions. Ils disaient d'une voix forte : Il est digne, l'Agneau qui fut égorgé, de recevoir la puissance, la richesse et la sagesse, la force et l'honneur et la gloire et la louange. Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, tous les êtres qui peuplent l'univers, je les entendis proclamer : A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau soient louange et honneur, gloire et puissance pour toute éternité. (Apocalypse 5.9-13)

Seras-tu là ?

Autres livres du même auteur disponibles dans les librairies chrétiennes :

Parus aux éditions Excelsis :

Voyage au cœur de la vie, 1996, 83 pages. Une nouvelle approche du Psaume 119.

La tente de Dieu dans le désert des hommes, 1997, 253 pages. L'Église à la lumière du tabernacle, une étude hors des sentiers battus.

Suivre Jésus, 1999, 200 pages. 45 méditations dans l'Évangile selon Marc.

Aux éditions Oasis :

Apocalypse, la mémoire du futur, 2013, 314 pages. Un commentaire bibliquement cohérent sur le dernier livre de la Bible.

Une "tulipe" peu ordinaire, le calvinisme en question, 2016, 202 pages. Le calvinisme domine le paysage théologique moderne. Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ? Une analyse biblique.

La Genèse, sola scriptura ou sola scientia ?, 2017, 173 pages. L'évolutionnisme à la lumière critique de la Bible.

On n'apprendra plus la guerre, vers un pacifisme chrétien, 2019, 173 pages. Une réflexion sur l'attitude du chrétien face à la guerre et la violence.